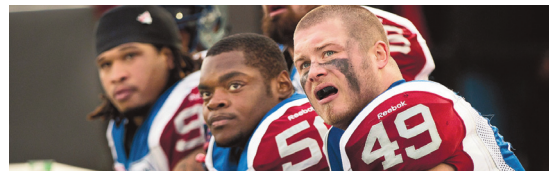




Société : être entendante parmi les sourds Page B 3



Les Alouettes n'iront pas en finale de la Coupe Grey Page B 4

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 24 NOVEMBRE 2014

L'Iran, affaire capitale

FRANÇOIS BROUSSEAU



Dans ce monde inquiétant, plein de régressions et d'injustices, de cynisme et de pessimisme, de guerres, de camps de réfugiés et de courses aux armements, s'il fallait nommer un seul tournant géopolitique susceptible, en 2014-2015, de lancer un cercle vertueux dans des relations internationales pourries, je dirais : donnez-moi une entente sur le nucléaire iranien.

Ces derniers jours à Vienne, les diplomates du groupe 5+1 (les Cinq permanents du Conseil de sécurité plus l'Allemagne) y sont allés, avec leurs homologues de Téhéran, d'un sprint « final » censé accoucher, pour ce lundi 24 novembre, d'une entente définitive sur le programme nucléaire de l'Iran — afin de convaincre le monde entier, sceptique, que ce programme est et restera pacifique — et sur la levée concomitante des sanctions économiques qui, depuis une décennie, plombent l'économie iranienne.

On sait depuis ce week-end que la date butoir d'aujourd'hui ne pourra être respectée (et qu'une nouvelle rallonge est probable). Cette date représentait déjà un délai supplémentaire par rapport à l'objectif de juillet 2014, stipulé dans l'entente intérimaire de Genève, signée il y a précisément un an. Une feuille de route saluée à l'époque comme une percée encourageante, avec levée (très partielle) de certaines sanctions, en échange d'une ouverture de Téhéran aux vérifications internationales sur place, et au principe selon lequel l'Iran, pour réintégrer la communauté internationale, doit absolument donner des gages très solides.

Les grandes lignes d'une future entente sont assez simples à résumer : d'un côté, il faut administrer la preuve irréfutable que l'Iran ne veut ni ne peut fabriquer la bombe atomique, avec à la clé des mesures de contrôle efficaces ; de l'autre, il faut lever les sanctions (onusiennes, européennes, américaines) qui maintiennent depuis des années une grande partie de l'économie iranienne hors des circuits financiers, commerciaux, pétroliers...

Mais comme on le sait, le diable est dans les détails. Les Iraniens pourront-ils continuer de concentrer de l'uranium à des degrés non militaires ? Si oui, avec combien de centrifugeuses ? Qu'en sera-t-il de la centrale d'Arak, qui peut fabriquer du plutonium, autre combustible nucléaire ? La levée des sanctions sera-t-elle immédiate ? (... on en doute fort, mais c'est officiellement ce que demandent les Iraniens).

Et puis les inspecteurs internationaux pourront-ils aller où ils veulent, quand ils veulent, avec des intrusions sans préavis, s'il le faut jusque dans la salle de bains du guide suprême ? (... car il y a ici la dimension de l'honneur et de l'humiliation, à laquelle sont très sensibles les Iraniens, et pas seulement leurs dirigeants !) Ce régime spécial de vérifications, combien d'années sera-t-il infligé à l'Iran avant que la confiance soit rétablie et que Téhéran soit vraiment réhabilité comme partenaire international ?

Il ne faut surtout pas oublier les régimes politiques et les lobbies qui manœuvrent en marge de cette complexe négociation. Particulièrement les « durs » des deux camps.

À Téhéran, il y a les *pasdaran*, les Gardiens de la révolution, sorte d'État dans l'État, tenants d'une économie de guerre et hostiles par principe à tout débloquer avec l'Occident. Cette faction fascisante entretient le mythe d'une « révolution » toujours en marche. Ce sont eux qui, en 2009, avaient bloqué dans la violence, en lâchant les milices *basidji* contre les manifestants, l'accès à la présidence du réformiste Mir-Hossein Moussavi. Mais quatre ans plus tard, le même système iranien, pas complètement dictatorial, a laissé passer l'élection d'Hassan Rohani... le guide suprême Ali Khamenei ayant décidé, pour une fois, de tenter l'ouverture, tout en gardant tous ses fers aux yeux.

Sur l'axe Jérusalem-Washington, il y a d'autres types de « durs ». C'est l'alliance du gouvernement ultranationaliste de Benjamin Nétanyahou et de ses très nombreux amis du Congrès américain, qui eux aussi feront tout pour bloquer une ouverture Téhéran-Washington. *Pasdaran* et lobby israélien, même combat ! Mais pour l'instant, le tandem Barack Obama-John Kerry a l'air de vouloir forcer le destin, y compris en rajoutant encore quelques semaines à la négociation.

Révoons un peu... Un Iran réintégré comme partenaire légitime des relations internationales, ce seraient tout à coup des perspectives nouvelles sur tout un tas de questions : la guerre en Syrie, les relations avec la Russie, avec de nouvelles médiations possibles. Un rééquilibrage de Washington face à des alliés de plus en plus encombrants (Israël, Arabie saoudite). Le retour d'une grande civilisation comme nouveau pivot des relations Est-Ouest.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. francobrousseau@hotmail.com



Dimanche, l'actuel président et candidat à la présidence Moncef Marzouki déposait son bulletin de vote, lors du premier tour de la première élection présidentielle libre en Tunisie depuis la chute du dictateur Zine El Abidine Ben Ali, en 2011.

Élections en Tunisie : Essebsi et Marzouki à égalité

Le chef du parti Nidaa Tounès, Béji Caïd Essebsi, se dit en avance

INÈS BEL AIBA
MOUNIR SOUSSI
à Tunis

Un deuxième tour se profilait en Tunisie après l'élection présidentielle historique de dimanche pour départager le président Moncef Marzouki et le chef du parti Nidaa Tounès, Béji Caïd Essebsi, ce dernier revendiquant une large avance.

« Béji Caïd Essebsi [...] est le premier de la course et avec un écart important », a déclaré à la presse le directeur de sa campagne, Mohsen Marzouk, jugeant que son candidat n'était « pas très loin des 50 % » mais qu'un deuxième tour était « probable ».

Le camp du chef de l'État sortant affirmait, pour sa part, que les deux rivaux étaient au coude-à-coude à l'issue de cette journée de vote crucial, près de quatre ans après la révolution qui chassa Zine El Abidine Ben Ali du pouvoir.

« Dans le pire des cas nous sommes à égalité, et dans le meilleur des cas nous avons 2 à 4 % d'avance », a déclaré le directeur de campagne de M. Marzouki, Adnène Mancor. « Nous entrons dans le deuxième tour avec de grandes chances » face à M. Essebsi.

M. Mancor a balayé les résultats de sondages réalisés à la sortie des bureaux de vote plaçant le chef de Nidaa Tounès largement en tête (42,7-47,8 % suivant les instituts) face à M. Marzouki (26,9 % à

32,6 %). Ces données ont été largement relayées par les médias tunisiens, y compris la télévision d'État, malgré une interdiction de les publier.

Dimanche soir M. Marzouki a appelé « toutes les forces démocratiques » à s'unir autour de lui au second tour pour contrer son rival.

Hamma Hammami, figure de la gauche arrivée selon les sondages en troisième position, a indiqué à la presse que sa formation, le Front populaire, se réunirait « le plus vite possible » pour étudier une éventuelle consigne de vote pour le second tour.

Les autorités ont insisté sur le caractère historique de cette première présidentielle libre de la Tunisie indépendante

L'instance électorale (ISIE) a jusqu'au 26 novembre pour annoncer les résultats et la tenue d'un éventuel deuxième tour fin décembre si aucun des 27 candidats en lice n'obtient de majorité absolue.

Jour historique

M. Mancor a aussi dit craindre des « fraudes » et appelé les observateurs électoraux à la vigilance : « Nos observateurs ne doivent quitter les urnes qu'après la fin de l'opération de dépouillement parce que nous nous attendons [...] à ce qu'une opération de vraie fraude commence ».

Les deux principaux concurrents n'ont jamais caché leur aversion l'un pour l'autre. M. Marzouki s'est efforcé de se poser en candidat naturel de la révolution, par opposition à M. Essebsi, 87 ans et vétéran de la scène politique, ministre sous le régime autoritaire de Habib Bourguiba et brièvement président du Parlement de Ben Ali.

De son côté, le chef de Nidaa Tounès reproche à M. Marzouki son alliance avec le parti islamiste Ennahda, qui l'a conduit à la présidence en 2011.

M. Essebsi a aussi fait campagne sur la nécessité de renforcer l'État et son prestige, la Tunisie ayant vécu une transition mouvementée marquée par les assassinats de deux opposants à Ennahda, l'essor de groupes djihadistes et des problèmes socio-économiques structurels.

Les autorités ont, elles, insisté sur le caractère historique de cette première présidentielle libre de la Tunisie indépendante. Les précédents présidents avaient usé du plébiscite ou de fraudes pour se faire réélire avec des scores dépassant les 90 % des voix.

Aucun incident majeur n'a été signalé. Des dizaines de milliers de policiers et militaires avaient été déployés.

VOIR PAGE B 2 : TUNISIE

NUCLÉAIRE IRANIEN

Vers une prolongation des échanges

À la veille de la date butoir, le groupe des 5+1 n'est pas parvenu à un terrain d'entente

NICOLAS REVISE
PHILIPPE SCHWAB

à Vienne

L'Iran et les grandes puissances envisageaient dimanche soir à Vienne de prolonger leurs négociations sur le programme nucléaire iranien, à 24 heures de l'expiration du délai imparti pour conclure un accord.

Sans renoncer encore à l'espoir d'un règlement politique, les deux parties ont préparé les esprits à une poursuite de leur dialogue, option qui serait toutefois périlleuse politiquement en Iran et aux États-Unis.

Le ministre britannique des Affaires étrangères, Philip Hammond, a assuré dimanche soir que les grandes puissances étaient prêtes à « un dernier grand effort » en vue d'obtenir un accord dans les délais. « Nous sommes concentrés sur un dernier effort, un grand effort demain matin [lundi] pour tenter de conclure », a indiqué le chef de la diplomatie britannique à des journalistes.

Mais un diplomate américain a reconnu qu'une prolongation faisait partie des scénarios désormais envisagés. « Une prolongation est l'une de ces options. Sans surprise, nous discutons aussi de [ces] options avec les Iraniens », a dit ce haut responsable du département d'État.

Dès la matinée, une source iranienne avait annoncé à l'AFP que Téhéran était prêt, si nécessaire, à prolonger « pendant six mois ou un an » l'accord intérimaire de Genève de novembre 2013.

Cet accord d'il y a un an, expirant en principe lundi soir à minuit, a permis depuis des mois de relancer la négociation, après 12 ans de tensions internationales. Prolongé une première fois en juillet, l'accord de Genève prévoit le gel d'une partie des activités nucléaires de l'Iran contre une levée partielle des sanctions internationales.

Sanctions

Le proroger « serait le moindre mal », selon la source iranienne, expliquant que le pire serait « un climat de confrontation avec une escalade de part et d'autre. Par exemple, qu'on réponde à de nouvelles sanctions par un développement du programme nucléaire. »

La communauté internationale exige que l'Iran réduise ses capacités nucléaires afin d'exclure tout débouché militaire. Téhéran, qui soutient que son programme nucléaire est strictement pacifique, revendique son droit à une filière nucléaire civile complète et demande la levée des sanctions économiques qui l'asphyxient.

« Nous faisons le maximum pour avoir un accord, mais il faut que ce soit un accord positif et qui permette de travailler pour la paix », a souligné dimanche soir le chef de la diplomatie française Laurent Fabius, de retour à Vienne pour la dernière ligne droite de tractations frénétiques depuis une semaine.

Les chefs de la diplomatie américaine et iranienne, John Kerry et Mohammad Javad Zarif, se sont entretenus dimanche après-midi pour la sixième fois depuis jeudi soir. Un responsable iranien a indiqué à l'AFP qu'une éventuelle prolongation avait alors été évoquée : « ils en ont discuté mais il n'y a encore rien de précis ».

M. Kerry a ensuite vu son homologue russe Sergueï Lavrov. Par ailleurs, le Français Laurent Fabius, le Britannique Philip Hammond, l'Allemand Frank-Walter Steinmeier et la négociatrice de l'Union européenne Catherine Ashton sont retrouvés pour un dîner de travail avec M. Kerry.

Dans un tweet, le chef de la diplomatie américaine a confié dans la soirée que les négociations avançaient à petit pas.

Remettant la pression sur l'Iran, le président américain Barack Obama avait assuré plus tôt avoir « toute la communauté internationale de [son] côté », dans un entretien à la télévision ABC.

Selon Kelsey Davenport, analyste interrogée par l'AFP, une prolongation de plusieurs mois « n'aurait aucune chance » d'aboutir. Cette experte en non-prolifération nucléaire de l'Arms Control Association juge en revanche réaliste « une courte prolongation pour affiner les détails d'un accord », en cas d'avancée suffisante d'ici lundi soir.

Agence France-Presse

LE MONDE

NIGERIA

Boko Haram massacre 48 vendeurs de poisson

AMINU ABUBAKAR
à Kano

Le groupe armé islamiste Boko Haram a commis un nouveau massacre en égorgeant ou noyant 48 vendeurs de poissons dans le nord-est du Nigeria, au bord du lac Tchad, a annoncé dimanche le responsable de leur association.

Commise jeudi, c'est la dernière attaque en date des islamistes dans l'Etat de Borno, leur fief du Nord-Est.

«Des dizaines de combattants de Boko Haram ont bloqué jeudi la route près du village de pêcheurs de Doron Baga sur les rives du lac Tchad, et ont tué un groupe de 48 commerçants qui allaient acheter du poisson au Tchad», a affirmé à l'AFP le responsable associatif, Abubakar Gamandi.

Selon lui, les insurgés ont arrêté sur la route le convoi des commerçants, au niveau de la localité de Dogon Fili, à 15 km de Doron Baga, massacrant sur place une partie



Une image tirée d'une vidéo diffusée par Boko Haram montrant son chef, Abubakar Shekau.

d'entre eux et noyant les autres dans le lac.

«Les combattants de Boko Haram ont tranché la gorge de certains des hommes et ont noyé dans le lac les autres après leur avoir lié les pieds et les mains», a précisé par téléphone Abubakar Gamandi de

puis Maiduguri, la capitale de l'Etat de Borno.

Attaque silencieuse

Doron Baga, située à 180 km au nord de Maiduguri, est la base de la Force multinationale (MNJTF), comprenant des troupes du Nigeria et

de deux pays voisins, Tchad et Niger, qui combattent le groupe islamiste.

Selon M. Gamandi, les assaillants ont tué les commerçants sans tirer un coup de feu. Ils «ont tué leurs victimes silencieusement sans se servir de fusil afin de ne pas attirer

l'attention de la Force multinationale», a-t-il expliqué.

Un officier de l'armée nigérienne à Maiduguri a confirmé l'attaque. «Mais nous n'avons pas de détails car la région est sous le contrôle opérationnel de la MNJTF», a-t-il expliqué.

La nouvelle de l'attaque a mis du temps à se répandre en raison de la destruction des relais de téléphonie cellulaire par Boko Haram au cours d'opérations précédentes.

Les attaques incessantes des islamistes ont désorganisé les activités agricoles sur les rives du lac Tchad, et les pêcheurs de Doron Baga ont dû abandonner leur activité pour se tourner vers l'importation de poisson séché depuis le Tchad.

Selon M. Gamandi, la route par Dogon Fili, qui longe le lac, reste le passage le plus sûr pour les commerçants de Doron Baga allant au Tchad. Les autres axes sont en effet infestés de combattants islamistes qui pillent et tuent les voyageurs.

Agence France-Presse

IMMIGRATION

Pas d'abus de pouvoir, juge Obama

Henderson — Barack Obama a repoussé du revers de la main les critiques suggérant qu'il aurait abusé de son pouvoir en décidant d'agir unilatéralement pour éviter à des millions d'immigrants illégaux de faire face à la déportation.

Il a expliqué, dans le cadre d'une entrevue diffusée à l'échelle nationale dimanche, qu'il ne représente pas une exception à la règle puisque, selon lui, les présidents américains ont toujours eu recours à leur pouvoir discrétionnaire.

Il a ajouté qu'il lui apparaissait important de prioriser les déportations des criminels et de ceux qui viennent à peine de mettre les pieds aux États-Unis.

M. Obama a, ensuite, insisté sur l'importance de faire preuve de clémence à l'égard des étrangers qui sont au pays depuis au moins cinq ans et qui ont, dans certains cas, des enfants ayant la citoyenneté américaine.

Lors de son entretien présenté dans le cadre de l'émission *This Week* sur les ondes du réseau ABC, il a répliqué aux commentateurs acerbes émis par le président de la Chambre des représentants des États-Unis, John Boehner, qui a accusé Barack Obama «d'entacher la présidence». Il a lancé que si M. Boehner n'est pas satisfait de ses propositions en matière d'immigration, il n'avait qu'à encourager l'adoption d'un projet de loi.

Par le passé, les républicains présents à la Chambre des représentants ont refusé d'aller de l'avant avec un projet de loi bipartisan que le Sénat avait endossé en juin 2013 ou encore de carrément proposer une autre législation.

Associated Press



YOUNIS AL-BAYATI AGENCE FRANCE-PRESSE
Les forces irakiennes surveillaient une route au cours d'une opération contre l'EI au nord-est de Bagdad, dimanche.

GROUPE EI

L'armée irakienne avance vers la frontière iranienne

Kirkouk — L'armée irakienne, appuyée notamment par des milices chiïtes et des combattants kurdes, a repris dimanche au groupe État islamique des secteurs proches de la frontière iranienne, une opération qui a fait au moins 20 morts parmi les combattants kurdes, ont annoncé des officiers.

«L'armée, la police et des combattants ont attaqué [les zones] de Jalawla et Saadiyah par le sud et l'ouest, pendant que les forces [kurdes] peshmergas ont attaqué depuis le nord et l'est de Saadiyah», a indiqué à l'AFP le général Abdoulamir al-Zaidi.

L'ampleur du terrain regagné dimanche a fait l'objet de déclarations contradictoires, certaines sources assurant que les secteurs de Jalawla et Saadiyah avaient été repris, d'autres déclarant qu'ils échappaient toujours, du moins partiellement, au contrôle du gouvernement.

Pertes kurdes

«Le nombre de [combattants kurdes] peshmergas tués est de 20 et plus de 40 ont été blessés dans des combats contre [l'EI] et [par des] bombes à l'entrée et à l'intérieur [de la ville de] Jalawla et à Saadiyah», a déclaré au télé-

phone à l'AFP Mahmoud Singawi, commandant peshmerga.

Karim al-Nouri, commandant au sein des milices chiïtes Badr qui ont pris part à l'opération lancée dimanche matin, avait déclaré plus tôt que 12 membres des forces combattant l'EI avaient été tués, sans préciser s'il s'agissait de membres des forces gouvernementales irakiennes, de miliciens chiïtes, de combattants tribaux ou de peshmergas.

Quand les djihadistes reculent, ils posent généralement des bombes sous les routes ou dans des bâtiments, pour tuer même après leur retrait.

Un général de l'armée a assuré que Saadiyah et Jalawla, deux secteurs de la province de Diyala, étaient «les principaux foyers de soutien des combattants» de l'EI, que les forces gouvernementales tentent d'isoler du massif montagneux du Hamrin, tout proche.

Ces deux secteurs sont également stratégiques en raison de leur proximité de la région autonome du Kurdistan irakien et de la frontière de l'Iran, qui apporte assistance aux forces gouvernementales irakiennes.

Agence France-Presse

AFGHANISTAN

Cinquante personnes périssent dans un attentat suicide

KHAN MOHAMMAD
à Khost

Une cinquantaine de personnes ont péri dimanche au cours d'un match de volleyball dans l'est de l'Afghanistan, dans l'un des attentats les plus meurtriers dans le pays ces dernières années, au moment où les troupes de combat de l'OTAN se retirent.

Selon le vice-gouverneur de la province de Paktika, Attaullah Fazli, «le kamikaze était sur une moto, il s'est fait exploser en plein match de volleyball». Outre la cinquantaine de morts, une soixantaine de personnes ont été blessées.

Parmi les victimes se trouvent des civils, dont de nombreux enfants, ainsi que des policiers. Un premier bilan du ministère de l'Intérieur faisant état d'au moins 25 morts, a rapidement été revu à la hausse. Un peu plus tard dans la soirée, le ministère de l'Intérieur évoquait le bilan d'au moins 45 morts.

Le porte-parole du gouverneur de la province de Paktika,

Mukhlis Afghan, a précisé qu'il s'agissait d'un «match entre trois districts qui avait attiré une foule importante», en plein air.

«Vers 17 h locales, lorsque le match battait son plein le kamikaze qui se trouvait, nous pensons, sur une moto s'est fait exploser au milieu de la foule», a-t-il ajouté en confirmant le bilan d'environ 50 morts et d'une soixantaine de blessés.

Un communiqué du palais présidentiel a indiqué que le président Ashraf Ghani «condamne dans les termes les plus forts l'attentat suicide dans le district de Yayha Khail, dans la province de Paktika». «Le président condamne cette attaque inhumaine et contraire à l'islam, et ajoute que ce genre de massacre brutal de civils ne peut en aucun cas être justifié».

Auteur inconnu

L'attentat n'avait pas été revendiqué dans l'immédiat di-

manche soir. Les talibans ne revendiquent généralement pas les attentats visant des civils, leurs cibles privilégiées

étant les forces de sécurité afghanes.

La dernière attaque majeure visant des civils en Afghanistan remonte au 15 juillet dernier lorsqu'une quarantaine de personnes avaient trouvé la mort sur un marché dans un attentat suicide, également dans la province de Paktika, frontalière du Pakistan.

L'assaillant avait fait exploser son véhicule sur un marché, causant la mort de civils essentiellement.

L'attentat de dimanche intervient au moment où les troupes de combat de l'OTAN (Isaf) s'apprentent à quitter le pays, laissant la responsabilité de la sécurité entièrement aux forces de sécurité afghanes.

Agence France-Presse

BURKINA FASO

Le lieutenant-colonel Zida devient ministre de la Défense

Ouagadougou — Le gouvernement de transition du Burkina Faso a été annoncé dimanche soir, après plusieurs jours d'intenses tractations, par le secrétaire général du gouvernement Alain Thierry Ouattara, les deux postes clés de la Défense et de l'Intérieur revenant à des militaires.

Le lieutenant-colonel Issac Zida cumulera le poste de premier ministre avec celui de ministre de la Défense, tandis que le président de la transition Michel Kafando occupera également le poste de ministre des Affaires étrangères, a indiqué M. Ouattara en lisant la liste des membres du gouvernement devant la presse au palais présidentiel à Ouagadougou.

Quatre militaires, en comptant M. Zida, figurent au gouvernement. Le colonel Auguste Denise Barry, l'un des plus proches collaborateurs de M. Zida, a été nommé ministre de l'Ad-

ministration territoriale et de la Sécurité, l'équivalent du ministère de l'Intérieur.

Outre MM. Kafando et Zida, le gouvernement de transition comporte 24 ministres et deux ministres délégués. Le secrétaire général Ouattara a également rang de ministre.

Joséphine Ouédraogo, candidate malheureuse au poste de président de la transition, a été nommée à la Justice, tandis qu'Augustin Loada, figure éminente de la société civile, est chargé de la Fonction publique.

Le gouvernement intérimaire a été annoncé après des jours d'intenses tractations. La communication de la liste des ministres devait initialement se faire jeudi, puis avait été reportée à samedi et enfin à dimanche.

Agence France-Presse

ISRAËL

Un policier poursuivi pour homicide

Jérusalem — La justice israélienne a annoncé dimanche qu'un policier soupçonné d'avoir tué par balles en mai un jeune Palestinien, lors d'une manifestation en Cisjordanie occupée, serait poursuivi

pour «homicide involontaire». Le garde frontière, une unité dépendant de la police, a été arrêté mi-novembre à la suite d'une enquête ouverte après la mort de Nadim Nouwara. Ce jeune homme de 17 ans a été tué le 15 mai à Beitunia lors de manifestations marquant la «Nakba» («catastrophe» en arabe) que représente pour les Palestiniens la création d'Israël en 1948 et la tragédie des réfugiés.

Agence France-Presse

TUNISIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Le taux de participation a atteint selon l'ISIE les 64,6% des inscrits, chiffre «honorable» pour son président Chafik Sarsar.

Près de 5,3 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes un mois après les législatives dont le caractère démocratique a été salué par la communauté internationale, une exception dans la région, l'essentiel des pays du Printemps arabe ayant basculé dans la répression ou le chaos.

Afin d'éviter un retour à la dictature, la nouvelle Constitution donne des prérogatives assez limitées au président, élu pour cinq ans, mais l'élection au suffrage universel lui confère un poids politique important.

L'essentiel du pouvoir exécutif dépend du futur premier ministre issu de la majorité parlementaire.

M. Essebsi espère qu'une victoire lui permettra de former plus facilement une majorité de gouvernement, la victoire aux législatives de son parti étant insuffisante pour gouverner seul.

Agence France-Presse

FARC

La libération des otages est remise en question

La Havane — Les actions de l'armée régulière colombienne «mettent en danger» la libération d'un général et de deux soldats qui doivent être relâchés mardi, ont estimé dimanche les Farc depuis La Havane.

«Tant que cette situation ne changera pas, le retour à la liberté la semaine prochaine du général Alzate et de ceux qui l'accompagnent est improbable», ont déclaré dans un communiqué les Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc) à La Havane, siège de négociations de paix avec le gouvernement colombien.

Les Farc reprochent notamment au gouvernement des bombardements dans la région du fleuve Atrato. Le gouvernement attend la remise en liberté du général Ruben Alzate et de ses deux accompagnateurs, un caporal et un conseiller de l'armée, capturés le 14 novembre dans la province du Choco ainsi que celle de deux soldats enlevés le 9 novembre dans la province d'Arauca.

Les coordonnées des lieux où seront relâchés les personnes détenues par les Farc «ont été reçues», avait assuré samedi le chef de l'Etat Juan Manuel Santos, qui avait interrompu des négociations avec la rébellion marxiste à la suite de ces rapt.

Agence France-Presse

SOCIÉTÉ

#CHRONIQUEFD

Les pharmakons

FABIEN
DEGLISE

L'audace, c'est aussi ça : placer sur un téléphone dit intelligent, un documentaire-jeu qui vient dénoncer, ludiquement, les dérives sociales, les obsessions, les contradictions induites par cet appareil.

L'Office national du film (ONF), avec la complicité du service des nouvelles écritures de France Télévisions, est responsable de la chose, baptisée *Le cancer du temps*, et qui, la semaine dernière, par l'entremise d'une application téléchargeable près de chez vous, comme on dit, est venue titiller le présent.

Comment ? En exposant une fable de 15 minutes qui remet en question notre incapacité à ne rien faire, notre obsession à exister dans l'instant et dans le texto pour le faire savoir à tous, mais surtout notre accoutumance à une technologie qui, par les temps qui courent, semble vouloir de plus en plus dévoiler une dimension forcément troublante : celle du *pharmakon*, ce remède qui finalement est aussi un poison.

Le concept vient de très loin, celui de la Grèce Antique, mais il n'a jamais autant trouvé un terrain fertile à sa résurgence, à sa rematérialisation dans un présent torturé par quelques-unes de ses mutations. Il suffit de décoller le nez (et surtout le doigt) d'un écran tactile pour le voir et surtout constater que le cancer du temps, pour reprendre ce concept à l'acuité évidente, va bien au-delà d'une simple organisation temporelle que le numérique a rendue déficiente.

Le *pharmakon* trouve en effet une certaine résonance dans l'horreur des gestes commis par deux jeunes Occidentaux que l'on a identifiés la semaine dernière dans la sordide vidéo de décapitation d'un humanitaire américain et de 18 soldats syriens, quelque part en Syrie, sous la férule du groupe terroriste de l'Etat islamique.

Il y a les *pharmakons* que l'on voit et ceux que l'on semble aussi refuser de voir, sans doute parce qu'ils s'incarnent loin des yeux et du numérique

vide, et donner l'impression de mettre des repères là où il n'y en a pas.

Le Web est une belle fenêtre ouverte sur le monde, qui parfois peut se refermer sur les doigts de quelques citoyens numériques pas assez prudents. Le remède à la communication instantanée, à la libre circulation des idées, offert par le numérique pouvant en effet devenir ce poison du repli et de l'exclusion.

Il y a les *pharmakons* que l'on voit et ceux que l'on semble aussi refuser de voir, sans doute parce qu'ils s'incarnent loin des yeux et du numérique, tout en remettant en question des remèdes dont on ne voudrait certainement pas se passer, comme le plaisir de prendre des vacances au soleil, particulièrement lorsque la neige tombe ici.

Prenez à titre d'exemple la disparition de ces 43 jeunes dans la petite ville d'Iguala à quelques encablures au nord d'Acapulco. Le groupe étudiait au centre de formation des profs d'Ayotzinapa. Selon toute vraisemblance, ils auraient été arrêtés par la police locale, après un vol d'autobus, puis livrés par ces représentants de l'ordre et de la loi à des trafiquants de drogue, au crime organisé de cette région pourrie par la drogue et la corruption, qui aurait abattu les étudiants et fait disparaître les corps, par le feu. Le tout avec la complicité du maire de la ville et de sa femme.

Au-delà de l'épouvante — imaginez un peu : Denis Coderre qui fait livrer des étudiants de l'UQAM en grève, arrêtés par le SPVM, à la mafia italienne qui ferait, elle, disparaître les corps dans le béton d'un chantier de construction —, ce qui dérange aussi, c'est la timidité avec laquelle le Canada a dénoncé ce crime massif perpétré dans une collusion plus qu'inquiétante entre pouvoir et crime. Timidité qui, plusieurs semaines après le drame, s'accompagne toujours de ce silence gênant face à une abomination qui s'est jouée dans un pays, partenaire du Canada dans un accord d'échange international, et où justement les Canadiens aiment bien se rendre pour se détendre.

On est étrangement très loin de la redondance des questions sur les droits de la personne diplomatiquement posées au gouvernement chinois lors de visites officielles, loin aussi des condamnations officielles face à l'enlèvement de 237 jeunes filles par les radicaux du groupe Boko Haram au Nigeria ou face aux exactions et exécution des terroristes du groupe Etat islamique, mais finalement en plein au cœur de cette contradiction, substance active cruciale d'un *pharmakon*.

Sur Twitter : @FabienDeglise



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Veronique Poulain a écrit *Les mots qu'on ne me dit pas*, l'autobiographie d'une enfant qui entend née de parents sourds.

Le choc des cultures

Veronique Poulain, une entendante au pays des sourds

CAROLINE MONTPETIT

De sa langue maternelle, la langue des signes utilisée par les sourds, elle a conservé le style cru et direct, une façon de dire les choses sans détour. Veronique Poulain, née de deux parents sourds-muets, adore parler. Elle aime aussi écrire. Elle présentait récemment son livre *Les mots qu'on ne me dit pas*, publié aux éditions Stock, au Salon du livre de Montréal.

Autobiographique, *Les mots qu'on ne me dit pas* raconte le choc entre deux cultures, celle des entendants et celle des sourds, entre les membres d'une même famille.

Deux langues, deux façons de vivre, qui se côtoient et se comprennent, à grands coups de signes.

La mère de Veronique Poulain est sourde de naissance. Son père est devenu sourd à la suite d'un accident survenu alors qu'il était bébé. Veronique elle-même parle et entend.

« *Cabotage entre deux mondes*, écrit-elle. *Le mot. Le geste.* »

Petite, elle devait tirer sur la jupe de sa mère pour qu'elle la regarde.

« *Ils me touchent beaucoup*, écrit-elle de cette enfance auprès de ses parents. *Des bisex et des câlins pour me dire : "je t'aime". C'est pas si mal, mais j'aimerais qu'ils m'embrassent plus souvent. Surtout mon père.* »

Ces parents, elle les a adorés et critiqués. Elle a un jour souhaité qu'ils soient entendants, puis a admiré leur résilience de sourds.

Des sourds, elle raconte la langue crue, bran-

chée sur les mouvements du corps. Elle parle de sa mère qui parlait librement de sexualité.

Elle raconte aussi leur tapage, le bruit qu'ils font et qu'ils n'entendent pas.

Mais elle parle aussi de leur combat.

« *Durant cent ans, la langue des sourds a été interdite en France* », dit-elle en entrevue. Il arrivait même qu'on attache les mains des enfants sourds derrière leur dos pour éviter qu'ils ne s'en servent pour parler.

Toujours en France, c'est au tournant des années 1980 que le militantisme des sourds a pris son envol.

« *Comment se fait-il qu'en France, au début des années 1980, les sourds n'aient accès à rien ?* », demande-t-elle. Sous l'impulsion de trois Américains, une école et un théâtre pour sourds voient le jour. D'ouvriers, ses parents deviennent enseignants et participent à l'élaboration d'un dictionnaire.

« *Il faut créer des signes. Le premier signe inventé sera "communication". Le deuxième, "culture"* », écrit-elle.

Car il y a toujours beaucoup d'illettrisme chez les sourds, et la pente à remonter est importante. La lecture demeure un apprentissage ardu pour les personnes sourdes. Si ses parents ont appris à lire et à écrire lorsqu'ils étaient jeunes, ils ont du mal à comprendre de nombreuses métaphores, ou ne saisissent pas les sous-entendus.

Veronique Poulain raconte d'ailleurs comment sa mère n'a eu l'information sur la prévention du sida que deux ans après le public des entendants.

Plusieurs sourds ont dit à Veronique Poulain que son livre leur avait permis de comprendre leur enfant entendant. Mais une partie des sourds lui a entre autres reproché d'avoir écrit, à la fin de l'ouvrage, qu'elle voit la « *fin de la malédiction* » dans le fait que ses deux enfants ne soient pas sourds.

Ses parents, dit-elle, font partie des gens « *qui ne veulent pas que la culture sourde s'éteigne* ». Son père a d'ailleurs déjà dit qu'il aurait préféré avoir un enfant sourd, pour pouvoir l'accompagner à chaque étape de son cheminement. Et Veronique Poulain dit le comprendre parfaitement.

À la fois tendre et taquine, critique et passionnée, Veronique Poulain ne ménage pas les personnes sourdes qui ont entouré son enfance. Elle raconte comment son cousin Alexis, fils de son oncle maternel Guy, sourd lui aussi, s'amusait à inventer des nouvelles lorsqu'il devait traduire les informations télévisées pour son père. En entrevue, Veronique Poulain dit que son oncle Guy se moquait aussi de ses enfants en les appelant en public très fort, de la voix souvent incompréhensible des sourds.

Depuis toujours, Veronique Poulain est amoureuse des mots sous toutes leurs formes : grammaire, psychanalyse, exégèse. C'est une façon pour elle de compenser le silence qui a entouré son enfance. Depuis qu'elle a quitté la maison de ses parents, elle ne fréquente plus la communauté sourde. Désormais, son monde est celui des entendants.

Le Devoir

Aux portes de Pluton

ISABELLE SOKOLNICKA

La sonde *New Horizons*, en route vers Pluton, est sur le point de se réveiller d'une hibernation longue de 99 jours. Le 6 décembre prochain s'entamera la partie la plus importante de sa mission : s'approcher à 10 000 kilomètres de la plus petite et la plus éloignée des planètes de notre système solaire.

« *Le réveil [de la sonde] le 6 décembre marquera la fin d'un voyage historique à travers l'intégralité de notre système solaire* », a déclaré Alan Stern, responsable de la mission *New Horizons*. Lancée par la NASA en janvier 2006, à une époque où le statut planétaire de Pluton n'était pas encore controversé, la mission a pour but d'explorer les confins de la ceinture de Kuiper, une zone extrêmement reculée, s'étendant au-delà de l'orbite de Neptune. Les corps y ont une structure physique particulière : un mélange de roches et de gaz gelés.

New Horizons, encore endormie pendant quelques jours, s'approche rapidement de Pluton, qu'elle survolera au plus près le 14 juillet 2015, au terme d'un voyage qui aura duré neuf ans et coûté 700 millions de dollars. « *Nous sommes presque aux portes de Pluton !* », s'est réjoui M. Stern. A compter du 15 janvier 2015 et pendant six mois, la sonde utilisera sept instruments différents pour étudier la géologie et la topographie de Pluton et de sa plus grande lune, Charon. *New Horizons* analysera égale-

ment la composition de la surface des deux corps, leurs températures ainsi que l'atmosphère de la planète naine. Les scientifiques espèrent découvrir d'autres lunes et d'autres anneaux autour de Pluton.

Pourquoi Pluton ?

Petite planète sombre et méconnue, Pluton est aussi mystérieuse que fascinante. Explorer Pluton et ses cinq lunes, « *c'est comme entrer dans un congélateur et regarder ce qui a été conservé* », explique Robert Lamontagne, directeur général de l'Observatoire du Mont-Mégantic. Dans la zone reculée où se trouve Pluton, où l'éclairage est 1600 fois plus faible que sur la Terre, les objets n'ont pas beaucoup changé. À la manière des comètes, les corps qui s'y trouvent peuvent donc livrer de l'information précieuse sur notre système solaire et les autres systèmes solaires qu'il nous est pour l'instant impossible d'explorer directement. Pour M. Lamontagne, le potentiel d'exploration de cette région est considérable. « *Entre ce qu'on imagine et ce qu'on va découvrir, il risque d'y avoir un écart considérable.* », déclare-t-il.

Bien que Pluton soit l'objectif principal de la mission, la NASA projette également d'explorer l'anneau de corps glacés situés au-delà de Neptune et repérés grâce au télescope Hubble.

Le Devoir



TERRY RENNA ASSOCIATED PRESS

Une fusée a emporté dans l'espace la sonde *New Horizons* au départ de Cap Canaveral, en Floride, le 19 janvier 2006.

LES SPORTS

FINALE DE L'EST

Les Alouettes éliminées par les Tiger-Cats

Hamilton — Les Tiger-Cats sont restés intraitables à Hamilton et ils ont mérité leur place au match de la coupe Grey, dimanche, remportant la finale de l'Est 40 à 24 face aux Alouettes de Montréal.

Brandon Banks a signé deux coups d'éclat sur des bottés de dégagement, obtenant deux touchés en les ramenant sur 93 et 88 verges.

« Il a fait un meilleur travail que notre équipe de couverture, a déclaré l'entraîneur-chef des Alouettes Tom Higgins. Nous avons eu plusieurs occasions d'effectuer des plaqués. Je crois que nous avons raté 13 plaqués sur un jeu, probablement qu'un gars a eu deux chances de le plaquer. Il a connu toute une performance alors je lui lève mon chapeau. »

Avec quatre minutes au cadran au dernier quart, sa deuxième escapade a porté le score à 37-24 Hamilton, en incluant le converti réussi.

Banks a d'abord ramené un botté sur 93 verges en fin de première demie. Il a fait deux crochets vers la gauche avant de filer plus ou moins en ligne droite, évitant Daryl Townsend comme dernier obstacle avant la zone payante.

Banks a atteint la terre promise avec 26 secondes à écouler à la demie et après le converti, les Tiger-Cats prenaient l'avance 20-14. Ils n'ont pas accusé de retard par la suite.

Le match de la coupe Grey sera disputé dimanche soir prochain à Vancouver.

Les Tiger-Cats seront du match ultime pour la deuxième année de suite; l'an dernier, ils ont baissé pavillon 45-23 devant la Saskatchewan.

« Nous savions que nous ne pouvions pas perdre la guerre des revirements, a ajouté Higgins. Ils ont gagné sur les unités spéciales, c'a clairement été un facteur décisif. Nous n'avons pas joué assez bien en attaque et en défensive. »

« Je lève mon chapeau aux Tiger-Cats. La seule chose que je peux faire, c'est de leur souhaiter bonne chance. »

Stampeders

Leurs rivaux seront les Stampeders de Calgary, qui ont eu le meilleur 43-18 sur les Eskimos d'Edmonton en finale de l'Ouest.

Incluant la saison régulière, les Tiger-Cats ont remporté leurs sept matchs disputés au Tim Hortons Field.

Le résultat de cette finale de l'Est a été à l'image de la tenue des Oiseaux en terre hostile cette année. En saison régulière, le club montréalais a offert un piètre rendement de 3-6 à l'étranger incluant deux victoires face aux Redblacks d'Ottawa, qui ont montré un dossier global de 2-16.

La confrontation opposait deux équipes ayant montré une fiche de 9-9 en saison régulière.

La Presse canadienne



SETH WENIG ASSOCIATED PRESS

Victoire aisée des Rangers contre le CH

« Ce soir, on a été mauvais, on se le cachera pas, a déclaré l'entraîneur-chef du Canadien, Michel Therrien, après le match de son équipe dimanche soir. Je sentais un club qui n'avait pas d'énergie, ce qui est tout à fait normal. On n'a pas été bon dans beaucoup de départements. » En visite chez les Rangers, à New York, le Tricolore n'a pas su marquer, alors que ses rivaux sont parvenus à compter cinq buts. Le CH tentera de se reprendre vendredi à Buffalo contre les Sabres. Le compte-rendu du match sur le site Web et l'application tablette du Devoir.

FORMULE 1

Hamilton seconde fois champion du monde

JÉRÔME PUGMIRE

Abou Dhabi — Le Britannique Lewis Hamilton a concrétisé son deuxième championnat de la F1 avec panache en remportant le Grand Prix d'Abu Dhabi, qui mettait un terme à la saison.

Son rival pour le titre et co-équipier chez Mercedes, Nico Rosberg, a connu un mauvais départ et n'a pas repris le dessus, terminant 14e.

Hamilton ajoutait donc à son titre de 2008. Il amorçait la course avec 17 points de plus que l'Allemand et devait finir premier ou deuxième pour rééditer.

« Champion du monde ! Je n'arrive pas à y croire. Merci tellement les gars », a crié Hamilton à la radio de son bolide, avant de célébrer avec un

drapeau anglais à la sortie de sa voiture. Il a ensuite été rejoint par sa copine Nicole Scherzinger, qui était en larmes en l'embrassant, puis il a donné une grande accolade à ses mécaniciens.

Hamilton a gardé son casque pendant de longues minutes, semblant essuyer des larmes, alors qu'il réalisait ce qu'il a accompli en piste cette année. Le 33^e gain de sa carrière lui a valu le titre par 67 points.

Hamilton a remporté 11 courses cette saison, incluant six des sept dernières. Rosberg a prévalu cinq fois, incluant le GP du Brésil au début du mois.

Son titre de 2008 lui avait aussi été accordé la dernière journée, alors qu'il avait devancé Massa par un seul point. Rosberg détenait la pole et

la consécration aurait pu être la sienne, s'il l'avait emporté et si Hamilton avait fini troisième ou plus bas. Cet espoir s'est toutefois envolé après trois secondes, le temps qu'il soit dépassé par Hamilton, qui partait deuxième.

Rosberg a paru figé au départ, tandis qu'Hamilton a démontré une accélération phénoménale.

« Je suis parti comme une fusée. C'était probablement mon meilleur départ à vie, a dit le Britannique. La voiture était fantastique. On l'a vraiment bien préparée pour la course. »

Le podium a été complété par le Brésilien Felipe Massa et le Finlandais Valtteri Bottas, alors que Williams a placé ses deux pilotes dans le top 3.

Associated Press

COUPE DAVIS

Une première victoire de la Suisse

Roger Federer défait Richard Gasquet en trois sets, permettant de devancer la France

SAMUEL PETREQUIN

à Lille

La Suisse a remporté la Coupe Davis pour la première fois de son histoire, dimanche, prenant une avance insurmontable de 3-1 face à la France, résultat d'une victoire en trois sets de Roger Federer.

Federer, qui s'était incliné devant Gaël Monfils vendredi, a défait Richard Gasquet 6-4, 6-2 et 6-2.

En compagnie de Stanislas Wawrinka, Federer, un gagnant de 17 tournois majeurs, avait aussi enlevé les honneurs du double de samedi, contre Gasquet et Julien Benneteau.

« Je suis content d'avoir pu bien jouer et je suis très heureux pour les gars, a dit Federer, qui a fait ses débuts en Coupe Davis en 1999. Tout le monde a travaillé tellement fort. Stan a mis tellement d'efforts pendant des années et ce week-end, il a joué de façon incroyable pour me donner la chance de compléter la victoire. Celle-là est vraiment pour toute l'équipe. »

Descente française

Federer a été dominé par Monfils vendredi, alors que son dos l'ennuyait. Il a toutefois pris du mieux au fil du week-end et dimanche, il n'a pas alloué de balle de bris du tout à son rival. Gasquet lui en a fourni 16, dont cinq ont été converties. Federer a dominé 7-3 pour les as, ponctuant notamment son premier jeu au service avec cette arme.

En première manche, le Suisse n'a d'ailleurs perdu que quatre points au service.

Federer s'est imposé 62-34 pour les coups gagnants. Deuxième joueur mondial, il a gagné en une heure et 52 minutes face au 26^e à l'ATP.

Gasquet remplaçait Jo-Wilfried Tsonga, qui souffrait d'une blessure dont la nature n'a pas été dévoilée.

L'un des favoris des amateurs aux Internationaux de France, Federer n'avait pas la faveur de la foule cette fois-ci, entendant même des huées pendant son réchauffement.

Le match s'est déroulé au Stade Pierre Mauroy devant 27 448 personnes, une foule record pour un match de tennis.

La Coupe Davis a été lancée en 1900. La Suisse est maintenant la 14^e nation à en mériter le prestigieux trophée. La France tentait de triompher pour la première fois depuis 2001.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322
Télécopieur : 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC près métro Sauvé
3 1/2 - demi s.s. Réno, lumineux.
Poss. 2 électros. Libre. 650\$
514 913-7441

VILLE MONT-ROYAL - 3/12
Disponible immédiatement.
Superbes logements rénovés, chauffés, spacieux, bois franc, chauffés. Près des parcs, écoles, services, train, bus, métro. Venez nous rencontrer pour visiter.
(514) 738-5281

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819 658-1218

303
ANTIQUITÉS

VENTE AUX ENCHÈRES
ŒUVRES D'ART

Jeudi 11 décembre 2014, 19 h
Lapointe & Champagne
1950 Sainte-Catherine est
Montréal 1 800 946-2737
lapointechampagne.com

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, av. du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530
COURS

PROFESSEUR DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514 271-2202
Expérience de scène

Allô prof : aide aux devoirs
GRATUITE partout au Québec

Qc (418) 843-5355
Mtl (514) 527-3726
Ext 1-888-776-4455
www.alloprof.qc.ca

599 MESSAGES

CHARME & PRESTIGE

Promotion des fêtes
du 1 novembre au 27 décembre

NOUVEAUX CLIENTS
2 pour 1
145 \$
Format double
(2 1/2" x 5 3/8")

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots... IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.567.2236
www.muscule.ca
Dystrophie musculaire Canada

Sylvestre, Claude
1927-2014

Le vendredi 21 novembre 2014, est décédé, entouré de ses siens, M. Claude Sylvestre. Il laisse dans le deuil sa femme Leslie Carlyle et ses fils Guillaume (Annie Lemay), Martin (Elisabeth Pilon), Daniel (Hélène Derome), Bruno (Anne Rioux) et Jean-Loup (Gilbert Bolduc), ses petits-enfants Alma et Antoine et ses arrière-petits-enfants Gabrielle et Jules.

Claude Sylvestre a été un pionnier de la télévision et un artisan de la première heure de Radio-Canada. Réalisateur de l'émission Point de mire animée par René Lévesque, président du syndicat des réalisateurs lors de la grève de 1959, vice-président de Télé-Québec, à la direction de CBFT et commissaire au CRTC, Claude Sylvestre a consacré sa vie au service public de la radio et de la télévision.

La famille tient à remercier le personnel du CHSLD de Saint-Henri pour la qualité des soins et de l'attention qu'il a reçus.

La famille recevra parents et amis au complexe funéraire URGEL BOURGIE, 1255, Avenue Beaumont, Ville Mont-Royal.

URGEL BOURGIE
ATHOS

Consultez notre registre au urgelbourg.com / 514 735-2025

le lundi 24 novembre de 17h à 21h, mardi 25 novembre de 14h à 17h et de 19h à 21h et mercredi 26 novembre à compter de 12h30. À 13h un dernier hommage lui sera rendu.

Pour ceux qui le souhaitent, vous pouvez faire un don à la Société Parkinson Canada.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
1514 939-0202
www.portage.ca

Consultez notre registre au urgelbourg.com / 514 735-2025

Charbonneau Monique
1928-2014

Le 20 novembre 2014, à l'Institut de cardiologie de Montréal, est décédée Monique Charbonneau, artiste peintre et graveuse, fille du docteur Léonel Charbonneau et de Jeanne Durand.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Montréal, elle étudia d'abord la peinture avec Alfred Pellian avant de faire un séjour de deux ans à Paris. De retour à Montréal, elle s'initia à la gravure avec Albert Dumouchel, dont elle deviendra la compagne jusqu'à la mort de celui-ci en 1971. Professeure de gravure à l'École des Beaux-arts dès le milieu des années 60, puis à l'Université du Québec à Montréal, elle va étudier au Japon la gravure sur bois qu'elle enseigne à ses étudiants peu après. Son importante production, faite de toiles, d'aquarelles et surtout de gravures, se retrouve dans de nombreux musées tant ici qu'à l'étranger. Une remarquable rétrospective de son œuvre, intitulée *Le goût de l'encre*, a été présentée, en 2009, à la Grande Bibliothèque de Montréal.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs Hélène et Solange (Pierre Fortier), ses frères Hubert (Marie-Christiane Hello) et François (Muriel Garon), sa belle-sœur Lucie Paradis (feu Michel Charbonneau), sa grande amie Madeleine Morin, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Selon ses vœux, elle sera incinérée dans les jours qui viennent et une rencontre de commémoration aura lieu, pour ceux qui l'ont connue et aimée, à une date qui sera communiquée ultérieurement.

Sa famille remercie tout particulièrement, pour la qualité exceptionnelle de leurs soins ainsi que pour leur constant empressement, les médecins, les infirmières et tout le personnel des soins intensifs et du 3^e étage de l'Institut de cardiologie de Montréal.

URGEL BOURGIE
ATHOS

Consultez notre registre au urgelbourg.com / 514 735-2025

SUR LA ROUTE



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Chaque semaine, 227 000 camions se déplacent sur les routes du Québec. À Montréal, plus de 62 000 poids lourds traversent la métropole de façon hebdomadaire, selon une enquête publiée par le ministère des Transports l'an dernier. Au cours des cinq dernières années, plus de 1000 collisions impliquant un poids lourd ont eu lieu.

Mettre au pas les poids lourds

Des centaines de camionneurs, exaspérés par le trafic, s'aventurent régulièrement dans des rues qui leur sont interdites. Les infractions de ce type sont en hausse tant à Montréal qu'à Québec, révèlent de nouvelles données. À cela s'ajoute le décès d'un jeune homme, happé jeudi dernier par un camion dans Rosemont, qui rappelle l'importance de mettre au pas les poids lourds.

DAPHNÉE HACKER-B.

« **Q**uand tout est bloqué sur la métropolitaine, c'est sûr qu'on va essayer de trouver des chemins alternatifs... Les contrôleurs routiers et la police sont assez tolérants dans ce temps-là », confie un camionneur qui a souhaité préserver l'anonymat. Ce dernier, qui affirme éviter au maximum les quartiers résidentiels, admet que certaines artères sont attardées, même celles interdites aux camions en transit.

L'imprudence de certains conducteurs de poids lourds engendre des situations dramatiques. Jeudi dernier, par exemple, un camion-benne a frappé mortellement un piéton au coin de la rue Saint-Zotique et du boulevard Lacordaire, une zone pourtant interdite aux camions.

Selon une compilation effectuée par Contrôle routier Québec pour le compte du *Devoir*, de plus en plus de camionneurs s'aventurent illégalement dans ces zones, connues sous le nom anglais de « no truck zones ». Alors qu'environ 400 poids lourds se sont fait intercepter en 2012 dans la grande région de Montréal, on en dénombrait presque 600 l'an dernier. Dans la région de Québec, ce chiffre a carrément triplé, passant de 30 en 2012 à 103 en 2013.

Des camionneurs délinquants

Selon l'agente aux relations publiques de Contrôle routier, Patsy Guérette, le nombre de « camions délinquants » n'ira pas forcément en diminuant. « Ce n'est pas tant qu'il y a plus de camionneurs qui ne respectent pas

les règles, c'est surtout qu'on a multiplié les efforts pour les épingle. Nous avons accru notre surveillance dans les "no truck zones". Par exemple, dans le coin de l'échangeur Turcot, on est soucieux de la fragilité de nos infrastructures et on ne tolère pas les camions qui n'ont pas d'affaires là », explique la contrôleur routière.

Les camionneurs interceptés utilisent souvent l'excuse d'avoir une livraison locale à effectuer, poursuit-elle. « On s'acharne à leur faire comprendre qu'ils n'ont pas le droit de traverser au complet une zone résidentielle parce qu'ils ont une livraison à faire à l'autre bout du quartier ».

« L'industrie n'est pas parfaite, je le conçois. Mais il faut comprendre que Montréal est une plaque tournante pour le transport de marchandises. Il y a plus de 60 000 camions qui y circulent chaque semaine, pour fournir des biens essentiels aux commerces. Ce n'est qu'une minorité de conducteurs qui sont délinquants, ne mettons pas tout le monde dans le même panier ».

Les policiers moins impliqués ?

Surveiller les « no truck zones », ce n'est qu'une des nombreuses tâches des agents de Contrôle routier, le corps policier de la Société de l'assurance automobile du Québec. « Nous sommes appelés à remplir diverses tâches [la pesée des véhicules lourds, vérification du nombre d'heures de conduite du chauffeur, etc.], et donc il arrive que, durant quelques semaines, nous soyons moins présents dans les zones interdites qui sont convoitées par les camion-

neurs », soutient M^{me} Guérette. Résultat : quand le chat n'est pas là, les souris dansent. « Si on part trop longtemps, les camionneurs reprennent leurs mauvaises habitudes », déplore-t-elle. Les policiers municipaux et les agents de la Sûreté du Québec ne peuvent-ils pas aussi intercepter les camions fautifs ? « Bien sûr, ils ont le pouvoir de le faire. Et certains le font. Mais disons que ce n'est pas leur mandat premier. À Montréal, ils ont beaucoup d'autres choses à faire », répond l'agente.

« Ce n'est qu'une minorité de conducteurs qui sont délinquants, ne mettons pas tout le monde dans le même panier »

Selon le chef de Projet Montréal, Luc Ferrandez, les policiers montréalais font preuve d'un grand laxisme à l'égard des camionneurs. « Ils sont extrêmement tolérants et laissent tout passer. C'est désolant », laisse tomber M. Ferrandez, qui occupe aussi le poste de maire du Plateau-Mont-Royal.

L'élue dénonce le peu d'action de l'administration Coderre dans le dossier. « Lorsque Ma-

thilde Blais est décédée [cycliste happée mortellement par un camion semi-remorque au printemps], le maire avait dit vouloir resserrer la réglementation quant aux camions... Beaucoup de déclarations, mais peu d'action. On est au point zéro », lance-t-il.

M. Ferrandez estime que Montréal pourrait s'inspirer de la Ville de Québec, qui a limité au maximum les heures de livraison dans le Vieux-Québec, tout en interdisant les camions de trop grande taille dans le secteur. « A-t-on vraiment besoin d'un douze roues pour livrer de la bière au dépanneur du coin ? Non ! La Ville a le pouvoir d'imposer des balises à l'industrie, tant pour la taille des camions, les heures de livraison, que les artères autorisées à la circulation », insiste-t-il.

La Ville réplique

Le responsable des Transports au comité exécutif de Montréal, Aref Salem, estime que la Ville avance dans le dossier. Il y a quelques semaines, la municipalité a déployé une carte numérique du réseau de camionnage autorisé sur l'île. « Les camionneurs n'auront plus d'ex-

Camions arrêtés pour avoir roulé dans une zone interdite

| Agglomérations | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
|---------------------------|------|------|------|------|
| Grande région de Montréal | 550 | 524 | 422 | 582 |
| Grande région de Québec | 8 | 21 | 30 | 103 |

Source : Contrôle routier Québec

cuses, il y a une carte qui permet de voir en un coup d'œil quelles routes sont permises à la circulation des poids lourds. Je suis convaincu que ça va participer à la quiétude des zones résidentielles et à la diminution des infractions », dit M. Salem.

De plus, l'élue rappelle qu'il a exigé que tous les camions municipaux soient munis de jupettes protectrices, pour empêcher piétons et cyclistes de glisser sous les roues. « Nous préférons par l'exemple. Maintenant, on espère que l'industrie va se prendre en main, ou encore que le gouvernement fédéral va se décider à légiférer », ajoute-t-il. M. Salem poursuit en disant

que le maire, Denis Coderre, a écrit à la ministre fédérale des Transports, Lisa Raitt, en espérant la convaincre d'imposer les jupettes à tous les camions circulant au pays.

À l'Association du camionnage du Québec, on accueille avec enthousiasme la nouvelle carte numérique. « À Montréal, c'est le festival des chantiers et des détours. C'est très compliqué de se déplacer sur ce territoire, où chaque arrondissement impose des règles différentes. Je suis heureux qu'un nouvel outil nous aide à y voir plus clair », soutient le p.-d.g., Marc Cadieux.

Le Devoir

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | |

2716

HORIZONTALEMENT

- Chercher avec l'intention d'amener - Équipée.
- Ne peut pas attendre - Augmentent.
- Immergé - Interjection.
- Celui de la guerre est l'Argent - Enfant.
- Qui fait preuve de moquerie.
- Bois noir - Une épreuve du pentathlon.
- Arbuste du Pérou - A remplacé le franc.
- Attaché - Orient.
- Fromage italien - Arrache.
- Demande avec humilité - Arracher la peau du crâne.
- (Se) livrer avec ardeur à une activité - Ensemble de pages Web.
- Contrôle périodique - Rigidité.

VERTICALEMENT

- Adjectif numéral - Nourriture placée dans un piège.

- Vase de flancs arrondis - Née d'une union illégitime.
- Tue - Compositions vocales.
- Recoin.
- Cachot.
- Choisi de nouveau - Arrêter.
- Mont grecque - Boulette de morue pilée.
- Pauvre - École d'administration.
- Les oiseaux le sont - Acide.
- Garder à la main - Conception imaginaire.
- Crypter - Insensible aux arguments.
- Raccourci - Manier le baccouri.

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | R | E | S | T | E | E | F | A | U | N | E | |
| 2 | O | P | T | E | C | H | E | V | R | O | N | |
| 3 | N | A | R | R | E | R | T | E | I | N | T | |
| 4 | G | R | I | G | N | O | T | E | R | L | E | |
| 5 | E | D | I | L | U | E | S | P | I | S | | |
| 6 | S | C | U | T | E | L | L | A | I | R | E | |
| 7 | E | L | E | V | E | E | O | E | U | F | | |
| 8 | A | R | A | E | V | A | N | S | R | | | |
| 9 | R | E | T | R | E | C | T | S | U | S | A | |
| 10 | M | A | T | E | E | S | T | O | M | A | C | |
| 11 | E | L | O | I | G | N | E | R | E | T | A | |
| 12 | S | I | E | N | S | E | E | E | P | R | I | S |

2715

SOLUTION DU DERNIER

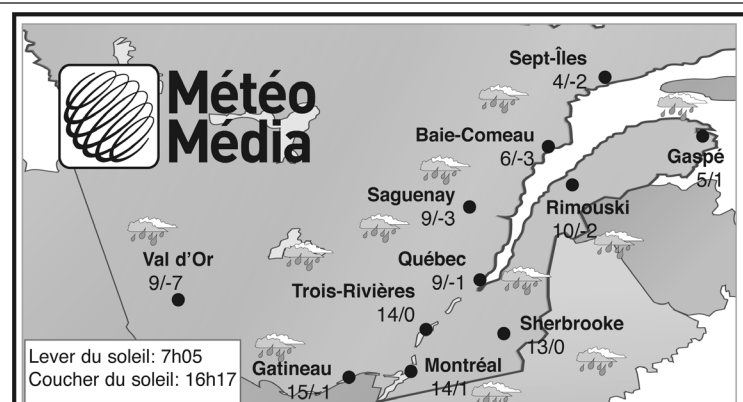
Un appel des camionneurs reste lettre morte

Au mois de mai dernier, trois accidents graves impliquant des camions ont ébranlé Montréal en moins de deux semaines. Au lendemain de la mort tragique de la cycliste Mathilde Blais, happée par un semi-remorque sous le viaduc Saint-Denis, l'Association du camionnage du Québec a décidé de tendre la main à l'administration Coderre. Appuyée par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, l'association a suggéré de mettre sur pied un comité pour réflé-

chir à l'encadrement des camions dans les rues de la métropole. « Nous avons envoyé une lettre... Et on n'a jamais eu de suivi. C'est vraiment dommage », soupire le président-directeur général Marc Cadieux. En entrevue au *Devoir*, le responsable des Transports à Montréal, Aref Salem, ne juge pas qu'un tel comité est nécessaire. « Discuter de règles et de lois que la Ville n'a pas le pouvoir d'appliquer, ça ne donne pas grand-chose. J'ai parlé maintes fois aux représentants de l'industrie et on les encourage à se prendre en main », dit-il.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|-------------|------------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Nei -1/-11 | Var -1/-14 | Londres | Var 8/1 | Plu 9/3 |
| Moncton | Plu 10/5 | Sol 14/0 | Los Angeles | Sol 23/13 | Sol 23/13 |
| Saint-Jean | Plu 12/5 | Ave 13/1 | Mexico | Plu 26/11 | Sol 25/11 |
| Toronto | Plu 14/-2 | Nua 3/-2 | New York | Ave 19/12 | Var 11/7 |
| Vancouver | Plu 9/8 | Plu 11/7 | Paris | Nua 11/9 | Plu 12/8 |
| Winnipeg | Var -11/-15 | Nei -9/-22 | Tokyo | Plu 14/12 | Plu 12/11 |

| Montréal | Ce soir | Demain | Mercredi | Judi |
|---------------------------|---------------------------|----------------------------------------|-----------------|----------------------------------|
| Aujourd'hui 14 | 1 | 6/-2 | 2/-2 | 2/-8 |
| Averses isolées, pdp 90%. | Ciel variable. | Averses de pluie ou de neige, pdp 40%. | Ciel variable. | 5 à 10 cm de neige, pdp 80%. |
| Québec | Ce soir | Demain | Mercredi | Judi |
| Aujourd'hui 9 | -1 | 5/-2 | 2/-6 | -1/-12 |
| Faible pluie, pdp 90%. | Averses isolées, pdp 90%. | Averses de pluie ou de neige, pdp 70%. | Plutôt nuageux. | Plus de 10 cm de neige, pdp 80%. |
| Gatineau | Ce soir | Demain | Mercredi | Judi |
| Aujourd'hui 15 | -1 | 4/-3 | 2/-3 | 1/-8 |
| Averses, pdp 90%. | Averses, pdp 90%. | Averses, pdp 80%. | Ciel variable. | 3 à 5 cm de neige, pdp 90%. |

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Loto-Québec et le dividende des jeux de hasard

JEAN-CLAUDE LECLERC



Coupant ici des subventions, relevant là des taxes, un trio de comptables pense en finir bientôt avec le déficit de l'État et rétablir de la sorte l'équilibre du budget. Et un cabinet de trois docteurs croit sans doute que les coûts de santé et de police n'exploseront pas quand le chienlit éclatera dans les villes et villages du Québec. Mais surtout la plupart s'imaginent que Loto-Québec et la SAQ donneront encore à leur gouvernement une garantie de sécurité perpétuelle. Quelle myopie collective!

Loto-Québec multiplie les cagnottes, mais ses casinos font moins de profit. Ses experts en finance et autre jeu responsable ont même flambé cent millions en France à des roulette vouées à la faillite. La Société des alcools du Québec hausse ses prix, mais les chômeurs du Plan Nord boiront bientôt de la piquette. Montréal, prédisait-on, allait prospérer grâce aux joueurs de nouvelle-Angleterre attirés par un casino. Montréal végète, mais il y a pire à l'horizon.

Même Atlantic City, la Mecque du jeu dans l'est des États-Unis, vient de voir fermer 4 de ses 12 casinos. Elle a perdu le quart des 32 000 emplois qu'on y comptait. Les restaurants ferment. Le tiers des habitants vit sous le seuil de la pauvreté. Face au célèbre Taj Mahal désormais vide, un refuge presbytérien sert un repas à des centaines de démunis. Pourquoi? Des États voisins ont multiplié les casinos et la crise financière dans le pays a fauché les joueurs et assombri l'industrie du jeu.

N'allons pas croire que les loteries et casinos des États-Unis feront une concurrence moindre aux établissements et services de jeu du Canada. Pour renflouer leurs finances et leur économie, d'autres États des États-Unis songent à recourir aux jeux de hasard. Des entreprises vautours rachètent déjà des casinos en faillite. Un créancier du Taj Mahal, le milliardaire Carl Icahn, est prêt à le racheter et à y investir, mais seulement si les salaires y sont réduits et que l'aide gouvernementale est assurée!

À d'autres égards, Atlantic City peut aussi inquiéter les États voisins, en particulier le Québec. Cette ville de mer, de villégiature et de jeu était plei-



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Loto-Québec détient un monopole et verse quelques millions à Ottawa en compensation de ce privilège.

nement syndiquée. Des syndicalistes de la place en expliquent le déclin par l'arrivée des «lous de Wall Street», investisseurs et autres financiers qui ont succédé aux propriétaires d'établissement. D'autres prédateurs logent à l'hôtel de ville: les taxes municipales égorgent jusqu'au propriétaire de logements vides.

Loto-Québec, il est vrai, détient un monopole. Elle verse quelques millions à Ottawa en compensation de ce privilège. Elle distribue aussi des dons aux œuvres et aux arts, pas beaucoup, mais assez pour endormir les critiques. Ses employés envient peut-être le traitement des cadres et hauts dirigeants, mais on ne les verra pas prendre la rue avec des pancartes. Les dépanneurs, les publicitaires, les autres partenaires ne feront rien non plus pour effaroucher la clientèle.

Par contre, quel touriste étranger, amateur ou non de casinos, voudrait prendre des vacances au Québec, une province dont tous les métiers et professions semblent en rébellion, dont les policiers sont habillés en guérilleros, et où des pompiers ont pris d'assaut le siège de la plus grande ville? Quel investisseur s'y risquera sans avoir l'assurance que les services essentiels y seront maintenus ou que leur coût y sera prévisible et raisonnable?

Hydro-Québec, dira-t-on, ne vient-elle pas de revendre à bon prix au Chili des services d'électricité qui vaudront une opportune rentrée de fonds au Québec? Certes, mais ce gain ne vaut que pour une fois. La perte de Loto-Québec en France ne se répètera pas d'une année à l'autre, il est vrai. Mais si l'électricité du Québec s'exporte mal en raison des coûts de transport, les jeux en ligne, eux, ne connaissent pas d'obstacles. Loto-Québec occupe ce marché sur son propre territoire, mais peut-elle le défendre en cas de concurrence étrangère?

Tant que la pègre contrôlait des jeux alors interdits, la population n'était pas massivement bombardée par cette offre de consommation. Le jeu d'argent avait même une teinte d'immoralité (bien que les œuvres religieuses ou caritatives y aient longtemps recouru). Voilà que des millions de Québécois de tous âges et de tout moyen, convertis au jeu par Loto-Québec, seront sollicités sur Internet. Des loteries, des casinos et d'autres jeux étrangers feront à Loto-Québec une concurrence immédiate, omniprésente et acharnée.

D'avantage de Québécois «gagneront» à l'étranger des sommes plus alléchantes qu'ici, sans les réinvestir pour autant au Québec. Mais en

même temps un nombre grandissant de joueurs québécois enverront à l'étranger des mises dont Loto-Québec sera privée. Loin donc d'aider le gouvernement à boucler son budget, le «dividende» du jeu ira en déclinant. Entre-temps, les dépenses gouvernementales ne vont pas cesser de croître, ce qui vaudra au Québec davantage de déficits, de déséquilibre budgétaire et de crise sociale.

Le gouvernement du Québec peine à freiner sur son territoire les produits de contrebande qui échappent au fisc. Il n'est même pas capable de traiter sérieusement les victimes du jeu compulsif, dont le nombre a grandi avec l'expansion de Loto-Québec. En vain tentera-t-il d'imposer sur la planète son autorité en matière de jeux. Loto-Québec et la SAQ en sont encore à parler de prévention et de consommation raisonnable, à une distance infinie du monde réel.

Mieux vaudrait aux gagnepetit d'acheter du minerai de fer de la Côte-Nord que des tickets de loterie ou une bouteille de la SAQ. Au moins le fer vaudra quelque chose au moment de leur retraite!

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

CANONISATION

Le pape appelle à « une impulsion missionnaire » en Inde

Vatican — Le pape François a canonisé dimanche six nouveaux saints catholiques, dont deux Indiens, appelant à une «impulsion missionnaire» dans le sous-continent, qui puisse contribuer à «la solidarité et à la coexistence fraternelle».

Président la messe solennelle par beau temps sur la place Saint-Pierre en présence de dizaines de milliers de fidèles, dont quelque 5000 Indiens, le pape a déclaré saints Kuriakose Elias Chavara (1805-1871) et Eufrasia Eluvathingal (1877-1952), tous deux membres de l'antique Église syro-malabare du sud de l'Inde, implantée notamment au Kerala.

«Par l'intercession des deux saints indiens, originaires du Kerala, grande terre de vocations sacerdotales et missionnaires, que le Seigneur donne une nouvelle impulsion missionnaire à l'Église en Inde, afin que, s'inspirant de leur exemple de concorde et de réconciliation, les chrétiens de l'Inde continuent le chemin de solidarité et de coexistence fraternelle», a exhorté le pape à l'issue de la cérémonie.

Kuriakose a été le fondateur de la première congrégation masculine en Inde, et aussi cofondateur la première congrégation féminine, dont a fait partie ensuite Eufrasia, appelée aussi «Rose».

L'Église indienne, qui remonte selon la tradition à la

venue au sud de l'Inde de Saint-Thomas, un des douze apôtres de Jésus, est très minoritaire (environ 2% de la population), mais vivante et active sur le plan social et éducatif. La coexistence interreligieuse est difficile dans certaines régions, notamment avec des groupes extrémistes hindous.

Le pape a canonisé quatre Italiens: Amato Ronconi, un des premiers adeptes de la spiritualité franciscaine au XIII^e siècle, Nicola da Longobardi, un autre franciscain du XVII^e siècle, Giovanni Antonio Farina, connu en Italie au XIX^e siècle comme «évêque des pauvres» pour son engagement pour l'éducation des jeunes filles défavorisées, et Ludovico da Casoria, fondateur des «Fratelli della Carità» («Frères de la charité») et qui a milité pour racheter les enfants africains de l'esclavage.

Dans son préche, le pape a salué l'exemple de ces cinq hommes et de cette femme «qui se sont dévoués sans compter aux services des indigents, des malades, des personnes âgées, des pèlerins». Il a opposé ces «pasteurs» à ceux qui jouent le rôle de «mercenaires» au sein de l'Église:

«Le peuple de Dieu possède un flair infaillible pour reconnaître les bons pasteurs et les distinguer des mercenaires», a-t-il lancé à la foule.

Agence France-Presse



GABRIEL BOUYS AGENCE FRANCE-PRESSE

Quelque 5000 Indiens s'étaient rendus à Rome pour la canonisation de deux membres de l'antique Église syro-malabare.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sudoku

par Fabien Savary

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | | | | | | | |
| | | 7 | 3 | | | 5 | 9 | |
| 5 | 7 | | | 9 | 4 | | | |
| | 4 | 6 | | | 5 | | | |
| | | 2 | | | | | 7 | 1 |
| | | 1 | 2 | | | | | |
| 3 | 5 | | | | | | | 2 |
| | | | | 8 | | | 6 | |
| | 9 | 3 | 4 | | | | | |

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2845

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 8 | 9 | 2 | 6 | 1 | 4 | 7 | 5 |
| 6 | 1 | 4 | 8 | 5 | 7 | 3 | 2 | 9 |
| 7 | 2 | 5 | 3 | 9 | 4 | 8 | 6 | 1 |
| 9 | 4 | 3 | 5 | 7 | 2 | 6 | 1 | 8 |
| 2 | 5 | 8 | 1 | 4 | 6 | 9 | 3 | 7 |
| 1 | 7 | 6 | 9 | 8 | 3 | 2 | 5 | 4 |
| 4 | 9 | 1 | 6 | 2 | 5 | 7 | 8 | 3 |
| 5 | 6 | 7 | 4 | 3 | 8 | 1 | 9 | 2 |
| 8 | 3 | 2 | 7 | 1 | 9 | 5 | 4 | 6 |

2844

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, de la voirie et des transports

Direction des infrastructures
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 266201

Descriptif : Planage, revêtement bitumineux et feux de circulation dans la rue Dollard, d'un point au sud de la rue Elmstie à un point au nord de la rue Elmstie

Date d'ouverture : 17 décembre 2014

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 24 novembre 2014.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 24 novembre 2014

Le greffier de la Ville

M^e Yves Saindon

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

(Article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire des faillites de :

9179-7571 QUÉBEC INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de FEU DONIA CLOUTIER, app. 15, Charlemagne (Québec) J5Z 3E1 est survenue le 12^e jour de novembre 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2^e jour de décembre 2014 à 14h00, au Bureau de Repentigny, 579A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (Québec).

Daté à Repentigny, Québec, 13^e jour de novembre 2014

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic

579-A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (QC) J6A 7L4

Tél. : (450) 654-1441 • Téléc. : (450) 654-6280

FEU DONIA CLOUTIER

Avis est par les présentes donné que la faillite de FEU DONIA CLOUTIER, app. 15, Charlemagne (Québec) J5Z 3E1 est survenue le 12^e jour de novembre 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3^e jour de décembre 2014 à 13h30, au Bureau de Montréal, 1290, rue St-Denis, bureau 802, Montréal (Québec).

Daté à Repentigny, Québec, 14^e jour de novembre 2014

2968-4560 QUÉBEC INC. et CONDAIR CLIMATISATION

Avis est par les présentes donné que la faillite de 2968-4560 QUÉBEC INC. et CONDAIR CLIMATISATION, app. 15, Charlemagne (Québec) H2P 1Z6, est survenue le 12^e jour de novembre 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3^e jour de décembre 2014 à 14h00, au Bureau de Montréal, 1290, rue St-Denis, bureau 802, Montréal (Québec).

Daté à Repentigny, Québec, 14^e jour de novembre 2014

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic

579-A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (QC) J6A 7L4

Tél. : (450) 654-1441 • Téléc. : (450) 654-6280

Primeau Proulx & Associés Inc.

Syndic de faillite et gestionnaire

Avis de la première assemblée

(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

LES ENTREPRISES MPTK INC., corporation légalement constituée ayant eu sa place d'affaires au 214-1605, Autoroute Laval Ouest, Laval (Québec) H7L 3W3

Faillite

Avis est par les présentes donné que la faillite de Les Entreprises MPTK Inc. est survenue le 13 novembre 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4 décembre 2014 à 11 h 00 au bureau du syndic.

Ce 17^e jour de novembre 2014

PRIMEAU PROULX ET ASSOCIÉS INC., Syndic

SYLVAIN PROULX, CPA, CA

Syndic Administrateur

1695, boul. Laval, bureau 330, Laval QC

H7S 2M2

Tél. : (450) 972-1030 • Téléc. : (450) 972-1020

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel : avisdev@ledevoir.com

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

TEL-JEUNES

Aidez-nous à leur répondre

- Intervenants professionnels
- Service gratuit, confidentiel
- 24/7 partout au Québec

Pour faire un don : 514 288-1444
www.teljeunes.com

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

L'orchestre oui, les solistes non!

FESTIVAL BACH: CONCERT D'OUVERTURE
Vivaldi: *Sinfonia de L'Olimpiade*, RV 725. *Sinfonia pour cordes*, RV 158. J.-S. Bach: *Concertos pour violon*, BWV 1041 et 1042. *Concerto pour deux violons*, BWV 1043. *Concerto pour trois violons*, BWV 1064R. *Freiburger Barockorchester*. Direction et violons solos: Petra Müllejans et Gottfried von der Goltz. Peter Barczy (3^e violon solo). *Maison symphonique de Montréal*, dimanche 23 novembre 2014. Diffusion sur ICI Musique ce lundi à 20 h.

CHRISTOPHE HUSS

Une ouverture de festival un dimanche à 15 h à la Maison symphonique: les mélomanes suivraient-ils la proposition? Résultat mitigé pour un ensemble du renom de l'Orchestre baroque de Fribourg,

qui a fait la moitié du score moyen des Violons du Roy.

On ne blâmera pas les absents. Car, à notre immense surprise, ils ont eu raison. Non que le Freiburger Barockorchester ne mérite pas son statut, qui le met dans le peloton de tête des orchestres baroques. Mais, pour les deux violonistes leaders du groupe, se prendre pour des solistes est un grave péché d'orgueil. Le concert tant attendu est devenu une gageure, au point que c'en était gênant.

Le Freiburger Barockorchester est un ensemble soudé, imaginaire (l'agogique de la *Sinfonia de L'Olimpiade*) et énergique, arc-bouté sur les violoncelles solides et ludiques. De manière assez démonstrative, il se distingue par le sens de la rhétorique, hérité sans doute de la longue fré-

quentation musicale du génie visionnaire René Jacobs. Des *sinfonies* de Vivaldi, on en aurait pris toute la soirée!

A l'écoute des disques de cet ensemble, j'ai toujours préféré ceux où les musiciens étaient menés par Gottfried von der Goltz. Je trouve, en général, astringents et froids ceux dans lesquels Petra Müllejans œuvre comme leader. Dimanche, en direct, j'ai compris pourquoi: intéressante musicienne, Petra Müllejans est une piètre violoniste.

On a déjà Jeanne Lamou au pays, pas besoin d'importer d'Allemagne le même profil! Müllejans (*BWV 1041*) a l'articulation, les idées, certes,

mais le son est crin-crin, vert et les fausses notes se débitent à la pelle. Sur scène, ce vertige d'intonations piteuses est conjugué à une sorte de démonstration d'aérobic. Gênant, vous disais-je...

Gottfried von der Goltz (*BWV 1042*) a infiniment plus de tenue, d'élégance et de classe. Il joue aussi nettement moins faux, mais n'est pas davantage un soliste crédible: sa sonorité est creuse les nuances piano ne passent pas. Les deux solistes ornent superbement les reprises. Musicien fort intelligent, Gottfried von der Goltz ajoute des passages matinsés d'improvisations.

La comparaison avec l'Academy of Ancient Music, en visite il y a quelques semaines, est sans appel. Même si le type de formation n'était pas le même, il est limpide qu'Egarr et son Academy n'auraient jamais osé «ça». Par ailleurs, la philosophie sonore des Anglais a largement dépassé le stade paléolithique du «sonner un peu faux, ça fait ancien et authentique».

Dimanche, le problème n'était pas l'orchestre, mais le programme et le manque de la plus élémentaire lucidité. On n'expose pas dans des concertos des gens aussi piètres. Et quand ils sont médiocres à ce point, on ne fait pas reposer tout le programme sur leurs épaules. Découragé, je suis parti avant le concerto pour trois violons: la coupe était largement pleine.

Le Devoir

Le prix Vadeboncoeur à Alain Deneault

Paradis fiscaux, la filière canadienne (Ecosociété), signé par Alain Deneault, a remporté dimanche soir au Salon du livre de Montréal le prix Pierre-Vadeboncoeur, remis chaque année par la CSN à l'essai jugé le plus pertinent. La présidente du jury, Claudette Charbonneau, a parlé de l'ouvrage comme du «fruit d'un travail conduit avec la patience d'un moine.» Elle poursuivait: «L'essai réussit à démonter les mécanismes qui permettent aux bien nantis de se soustraire à leurs responsabilités à l'égard de la société.» L'auteur reçoit une bourse de 5000\$.



Alain Deneault

Le Devoir

THÉÂTRE

La chute

UN CERTAIN NOMBRE

Texte: Caryl Churchill, traduction: Maxime Allen. Mise en scène: Michel Nadeau. Avec Jean-Michel Déry et Jack Robitaille. Une production du Théâtre Niveau Parking, au Théâtre Périscope jusqu'au 29 novembre.

MARIE LALIBERTÉ

à Québec

Un certain nombre, écrit en 2002 par la Britannique Caryl Churchill, nous plonge dans un monde à la fois étrange et familier. Alors que son fils est encore tout jeune, un père s'en sépare et, pour recommencer une relation devenue chaotique, selon lui, le fait cloner. Il repartira donc à zéro avec le nouveau fils, identique, du moins sur le plan génétique. Des décennies plus tard, ce second fils l'apprend, et découvre du même coup que plusieurs copies ont été faites. Le spectacle s'ouvre sur une discussion animée, déjà en cours, entre le père et son fils qui, sous le choc, l'interroge. Feignant d'abord l'incompréhension, le père en vient rapidement à admettre l'étonnante vérité. Et devant le désarroi de ce fils cloné, d'abord, et la colère du fils original qui le retrouve, ensuite, prend la mesure du geste commis.

L'histoire progresse par courtes scènes. Entre chacune, un événement décisif se produit, qui fait avancer l'action et, bouleversant les membres du triangle, nourrit chaque fois le tableau à venir. Le texte elliptique et la structure morcelée laissent plusieurs zones dans l'ombre: le spectateur se retrouve, en quelque sorte, dans une position semblable à celle des

deux fils, devant une réalité déconcertante et un secret difficile à percer, révélé par fragments, en un parcours un peu circulaire où reviennent thèmes et motifs.

Huis clos d'une heure, la pièce est jouée dans un décor minimal, la scène tout entière investie par la parole, en un face à face intense. Atmosphère tendue, pensées ébauchées, gestes retenus, éclats vifs: les deux comédiens s'y livrent à un duo brillant, serré, dirigé avec rigueur par Michel Nadeau. Tour à tour balbutiant et vulnérable, nerveux et agressif, ou d'une simplicité sereine, Jean-Michel Déry nous fait croire sans peine à la présence des différents fils. Troublé, Jack Robitaille y apparaît en père soudain accablé, dans un jeu nuancé, tout intérieur. On y sent l'homme abattu, mais finalement résigné, comme s'il acceptait de se plier au destin. Dans cette sombre spirale où les événements vont s'aggravant, chacun plonge, comme soumis à une fatalité déclenchée par le geste initial du père. On pense à l'hybris de la Grèce antique, acte de mesure condamnant l'humain au châtiment.

Un certain nombre dérouté quelque peu: par tout ce que la pièce tait, mais surtout par le caractère un peu brusque de sa progression, par à-coups. Le spectacle impressionne cependant par la force de l'interprétation, et par la richesse et l'étendue des questions qu'il soulève, suscitant la réflexion sur les notions d'identité, de responsabilité, de déterminisme et de liberté.

Collaboratrice Le Devoir



PH. LEBRUMAN 2

Quand je pense qu'on va vieillir ensemble est une enfilade de tableaux qui nous semblent familiers tout en repoussant les limites du saugrenu.

THÉÂTRE

Thérapie de groupe

QUAND JE PENSE QU'ON VA VIEILLIR ENSEMBLE

Création collective: Les Chiens de Navarre. Dirigée par: Jean-Christophe Meurisse. À l'Usine C jusqu'au 27 novembre.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Comment expliquer que les désopilants Chiens de Navarre ne nous aient pas rendu visite plus tôt? La question se pose d'autant plus sérieusement que le théâtre «populaire» que pratique le collectif français guidé depuis une décennie par Jean-Christophe Meurisse puise sans vergogne à un genre qui coule dans nos veines: le burlesque.

Quand je pense qu'on va vieillir ensemble, c'est un programme des plus contrastés, une enfilade de tableaux qui nous semblent familiers tout en repoussant les limites du saugrenu. Pour aborder le désarroi contemporain, ce besoin de consolation qui nous assaille tous un jour ou l'autre, celui-là même que l'écrivain

suédois Stig Dagerman disait «impossible à rassasier», les huit interprètes embrassent la nature humaine dans ce qu'elle peut avoir de plus glauque, la vie en société dans ce qu'elle peut avoir de plus tyrannique.

Mais n'allez surtout pas croire que l'aventure est déprimante. Bien au contraire. La critique sociale, terriblement virulente, n'en est pas moins joyeuse. Pas de doute, pour Les Chiens de Navarre le rire est une arme de libération massive. La première scène, qui se déroule pendant l'entrée du public, donne la mesure du grotesque et de l'absurde que la troupe n'hésite pas à endosser. Les visages sanguinolents et recouverts de prothèses, la bouche pleine de dents saillantes et désordonnées, les comédiens se livrent, au son des tonitruantes trompettes du Festival d'Avignon, à une partie de pétanque qui mériterait qu'on la qualifie d'épique.

L'humour des Chiens de Navarre est féroce, impitoyable, mais il est aussi diablement imaginaire. Il y a le lip-synch hilarant, le trajet en voiture qui

tourne au vinaigre, la relecture irrévérencieuse des contes de fées et la discussion émuante entre deux mystérieuses créatures perdues dans une brume épaisse, mais ce sont les séances de thérapies de groupe qui rythment véritablement la représentation, des scènes burlesques où la relation d'aide se transforme rapidement en jeu de massacre.

La plus grande qualité du spectacle, qui accorde une place importante à l'improvisation — les nombreuses références au Québec en font foi —, c'est sans contredit ses acteurs. Leur jeu, physique à souhait, laisse parfois d'admiration. Il faut les voir courir à deux ou quatre pattes d'un bout à l'autre d'un plateau recouvert de terre, se lancer dans les acrobaties les plus improbables, et toujours sonder de pareils extrêmes en adoptant le ton juste, en évitant la plate caricature, en offrant la plus vivifiante des parodies.

Collaborateur Le Devoir

Hugo Laporte remporte le concours OSM

Un baryton de Québec de 22 ans, Hugo Laporte, étudiant à l'Université Laval, a remporté samedi le 75^e Grand Prix OSM-Standard Life, récoltant notamment plus de 20 000\$ de prix et l'invitation à se produire avec l'OSM le 14 avril 2015. Le Concours OSM-Standard Life 2014 juxtaposait les catégories bois, cuivres et chant. Outre Laporte, c'est une flûtiste ontarienne, étudiante à l'Université McGill, Lara Deutsch, qui s'est le plus distinguée, remportant sa catégorie, le prix du public et celui de la meilleure interprétation d'une œuvre canadienne. Le 1^{er} prix n'a pas été décerné dans la discipline cuivres.

Quant à Hugo Laporte, dans sa catégorie, il l'a emporté devant les sopranos Claire de Sévigné et Florie Valiquette.

Le Devoir

Concert-bénéfice de Stéphane Tétrault

Mercredi soir au Ritz-Carlton, le violoncelliste Stéphane Tétrault se produira au profit de la Fondation du Concours musical international de Montréal. La soirée, animée par Marie-Claude Lavallée, comportera également un souper et un encan de vins. Notons que Tétrault et son précieux violoncelle Stradivarius «Paganini, Comtesse de Stainlein» pourront être entendus en concert cette saison avec l'Orchestre Métropolitain, en décembre dans les *Variations roccoco* de Tchaïkovski et en avril 2015 dans le *Concerto pour violoncelle* d'Elgar. Renseignements soirée-bénéfice: 514 845-4108, poste 244.

Le Devoir

| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|---------------------------------------------------|---------------------------------------------|--------------------------------|---------------------------|--------------------------------------------------------------|-------|--------------------------------------------------------|-------|------------------------------------------------------------|-----------------------|----------------------------------|----------------------------|-------------------------|
| SRC | Le Téléjournal 18 h | | 30 vies | Les Parent / Ados sapiens | L'auberge du chien noir / On est si fragiles | | Nouvelle adresse | | Le Téléjournal | | Pour le plaisir | | Second Regard |
| TVA | 17h55 TVA nouvelles | Le Tricheur | Vol 920 / Les couilluses | | Yamaska | | Toute la vérité | | TVA nouvelles | 22h35 Denis Lévesque | | 23h35 Signé M / Les sauces | 0h05 LES FRÈRES SOL... |
| TQ | Les Argonautes | Subito texto | Ça vaut le coût | Dis-moi tout | Les grands documentaires / Les superpouvoirs de l'urine | | Les grands documentaires | | Mad Men / La gitane et le clochard | | Une pilule, une p'tite granule | | Curieuse Bégin |
| V | Atomes crochus | Un souper presque parfait | Les détestables | Les détestables | Ce soir tout est permis / Patrice L'Écuyer / Mario Tessier. | | Le mentaliste / La Chasse aux espions / Navid Negahban | | En mode Salvail | 22h50 Un gang le soir | | 23h20 L'Instant Gagnant | |
| RDI | Le National | RDI économie | 24/60 | | Les grands reportages | | Le Téléjournal | | RDI économie | Le National | 24/60 | | Grands rep. |
| TV5 | 17h50 Champi... | Journal FR | On passe à l'histoire | | Secrets d'histoire / Napoléon et Cosmos: Une odyssée | | Les femmes | | Apocalypse / Rage | | 23h40 200 millions critiq. | | Alaska |
| D | Billy | Super structures | | | Marina | | Folle histoire | | Les bûcherons de l'extrême | | Alaska | | Super radins |
| WIE | Idées-gardeur | ByeMaison | ByeMaison | Maison vaut | Top Modèle | | Héros du cosplay | | Bord de mer | Quel âge | | | Décompte M+ |
| MP | Top musique | Buzz | | | Génération 80 / 1989 | | La fièvre de la danse | | Mères tatoueurs | | Pléié! | | |
| MX | Millionnaire\$ à tout prix | Les années / Acadie | | | Twisted / Coup de théâtre | | Filles fauchées | | La recherche de l'arme absolue | | Génération 70 | | Aujourd'hui |
| VRAK | VRAK la vie | L'appart du 5e | Les menteuses | | American Dad / Faut pas rêver! | | Les Simpson | | La recherche de l'arme absolue | | Fan Club | | Hors d'ondes |
| TTF | Les Simpson | Finn et Jake | RegularShow | Johnny Test | Sénateurs d'Ottawa c. Red Wings | | Family Guy | | C.S.I.: Les experts | | RobotChicken | | American Dad |
| RDS | 17h00 Le 5 à 7 | Hockey 360° | | LNH Hockey / | Moyen Âge Québec | | De Detroit (D) | | Zoe Hart | | HockeyQC.CA | | Lutte TNA |
| SECran | Pawn Stars | Restauration | Profession: brocanteur | | Dr. House | | Les enquêtes du NCIS | | Presqu'humains / Binome | | Les sa de la brocante | | Hélicoptères |
| ARTV | Cormoran | Visite libre | Catherine | | Coldplay: Mylo Xylo | | 21h20 Gnosis | | Arrow / L'heure de la mort | | 23h10 Lire | | Catherine |
| EXPLORA | Bons baisers de l'île Maurice | Découverte | | | Heartland / Ce qu'on a perdu | | Stan Lee et les super-humains | | La recherche de l'arme absolue | | Prévenir la fin du monde | | Epidémies |
| SERIES+ | C.S.I.: Les experts | C.S.I.: Miami / Face à face | | | Grimm / Mythes ou réalité? | | Castle | | C.S.I.: Les experts | | Prévenir la fin du monde | | Contre-enqu. |
| ZTELE | Les pires chauffeurs canadiens | Dynamo | | | Droit de savoir / Au-delà/Pelland | | Morsure / Appel | | Arrow / L'heure de la mort | | Prévenir la fin du monde | | Classé XXX |
| C. SAVOIR | L'héritage de Claude Ryan | EcolesExamen | 19h45 Savoir | | Ne dites pas à ma / Colombie | | Apostrophes | | 22h15 Apostro. Campus | | Students | | La bibliothèque |
| EVASION | Croisières de rêve | Ne dites pas à ma / Colombie | | | Rallye autour du monde | | Hotel impossible | | Hotel Heli Partie 1 de 2 | | Vu sur terre | | Défi Ultime |
| TFO | LeRanch | Wendy | Flip | Subito texto | Citoyen monde 24.7 | | NUIT #1 (2011) Catherine De Léan. | | CinéTFO | | Flip | | Citoyen monde |
| Cinépop | 17h00 Le DON (2000) | 18h55 LANCER FRAPPE (1976) | | | Paul Newman. | | RAFALÉS (1990) Marcel LeBoeuf. | | LE PACIFICATEUR (1997) avec Nicole Kidman, George Clooney. | | 23h35 David Letterman | | 24.7 |
| SECran | 17h45 JAPPELOUP: L'ETOFFE D'UN CHAMPION (2013) | | | | 300: LA NAISSANCE D'UN EMPIRE (2013) | | 21h45 ENTRE DEUX EAUX (2013) Eddie McClintock. | | | | 23h40 AU-DELA DES TENE... | | |
| Planète | Larguez les amarres | Final Cut au Pakistan | | | Mozart Requiem | | Montagnes de rêve | | Le siècle des hommes | | Palais d'Europe | | Siècle hommes |
| MATV | Libre-service | Montréalité | Code régional | | Le guide de l'auto | | Caucus | | Catherine et Laurent | | Libre-service | | Mémoire P |
| GBC | 17h00 News | Coronation St. | Murdoch Mysteries | | Murdoch Mysteries | | Strange Empire / The Oath | | CBC News: The National | | CBCNews | | 22 Minutes |
| CTV (Mont.) | CTV News Montreal | eTalk | The Big Bang | | Gotham / LoveCraft | | Criminal Minds / Gabby | | State of Affairs | | CTV National | | 0h05 Daily Sh. |
| GBL | Evening News Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | | NCIS: Los Angeles / Traitor | | Sleepy Hollow / Magnum Opus | | State of Affairs | | News Final | | The Doctors |
| ABC | Local 22 News World News | Local 22 News | Local 22 News | | Dancing With the Stars | | Antiques Roadshow | | Castle / Kill Switch | | Local 22 News | | 23h35 Jimmy Kimmel Live |
| CBS | Channel 3 News at 6 p.m. | Jeopardy! | Ent. Tonight | | 2 Broke Girls The Big Bang | | Scorpion / Talismans | | NCIS: Los Angeles / Traitor | | Ch 3 News | | 23h35 David Letterman |
| NBC | Newschannel 5 NBC News | Wheel Fortune | | | Gotham / LoveCraft | | Sleepy Hollow / Magnum Opus | | State of Affairs | | Newschannel 5 | | 23h35 Jimmy Fallon |
| FOX | Modern Family Modern Family | The Big Bang | | | Antiques Roadshow | | Antiques Roadshow | | FOX 44 News News at 10:30 | | Two and Half | | Family Guy |
| PBS (33) | PBS NewsHour | This Old House | | | Antiques Roadshow | | Antiques Roadshow | | Death in Paradise | | Business | | Charlie Rose |
| PBS (57) | News America | Business | PBS NewsHour | | Antiques Roadshow | | Masterpiece Classic / Downton | | Abbey, Series III | | Masterpiece Classic / Downton | | Abbey, Series III |
| UNIS | Vu intérieur | Fous animaux | Pense vite! | | In chalet | | L'ombre de l'épervier | | Six pieds sous terre | | Pense vite! | | Quelle famille! |
| HBO | SORORITY SURROGATE (2013) | Cassie Steele. | 19h35 SOLO (2013) Annie Clark. | | Homeland | | Getting On | | The Newsroom / Main Justice | | Getting On | | True Blood |
| Showtime | Cinéma | FRUITVALE STATION (2013) Michael B. Jordan. | | | EAGLE EYE (2008) avec Billy Bob Thornton, Michelle Monaghan. | | Shia LaBeouf. | | SHREK THE THIRD (2007) avec Eddie Murphy. | | The Affair | | Web Therapy |
| AMC | 17h30 THE FAST AND THE FURIOUS (2001) Vin Diesel. | | | | L'instant fatal | | Suits: Les deux / Mauvaise foi | | Otages / Monnaies d'échange | | Piliers de la terre / L'anarchie | | Sons Anarchy |
| AddikTV | Les enquêtes de Murdoch | | | | LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Bruins de Boston (D) | | Dave Morissette en direct | | Le TVA sports | | Dave Morissette en direct | | Premier Trio |
| TVA Sports | Premier Trio | Premier Trio | | | 2 Broke Girls Package Deal | | Scorpion / Talismans | | Two and Half | | EP Daily | | Reviews |
| CityTV | Murdoch Mysteries | | | | | | | | | | | | Extra |
| 11/24 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

FIN DES PROGRAMMES, 1^{RE} PARTIE
Décembre et sa programmation télévisuelle «festive» arrivent à grands pas. C'est pourquoi les fidèles de plusieurs émissions devront faire leur deuil de leurs «beaux programmes» pour quelques semaines... ou pour toujours. Le téléroman *Yamaska* fait partie de la première catégorie, tandis que la série judiciaire *Toute la vérité* se conclut, après cinq saisons palpitantes. Pour sa part, la première saison de la série dramatique *Nouvelle adresse* se termine pour ne revenir que dans un avenir indéterminé...
Yamaska et *Toute la vérité*, TVA, 22 h et *Nouvelle adresse*, Radio-Canada, 21 h

LES SECRETS DE L'OR JAUNE

Certaines scènes de ce documentaire sur les usages possibles de l'urine humaine en rebuteuront certains par leur côté peu ragoutant. Cela dit, ce film primé dans plusieurs festivals de documentaires scientifiques redonne ses lettres de noblesse à ce liquide qui fait partie de notre quotidien et dont nous sous-estimons les «qualités».
Les superpouvoirs de l'urine, Télé-Québec, 20 h

UNE HISTOIRE D'UN SOIR, OU PLUS

Les amants de quelques instants qui se dévoilent en paroles le reste de la nuit. Une histoire toute simple, mais compliquée et belle, le premier long-métrage d'Anne Emond.
Nuit#1, TFO, 21 h

Amélie Gaudreau

CULTURE

Se faire raconter des histoires

STÉPHANE BAILLARGEON



Dans un texte célèbre sur le théâtre, Denis Diderot dit aux comédiens: «*Imaginez sur le bord du théâtre un grand mur qui vous sépare du parterre et jouez comme si la toile ne se levait pas.*» Cet écran imaginaire donne toute sa force aux illusions de la scène.

Quand un personnage brise cette convention pour s'adresser directement au public, on dit qu'il brise le quatrième mur. L'effet toujours très déstabilisant tire le spectateur de son sommeil dogmatique, révèle le monde réel derrière les ombres, dévoile les mécanismes du simulacre.

La fuite majeure du plan stratégique de TransCanada pour faire accepter par l'opinion publique québécoise son projet de pipeline Énergie Est a eu cet effet d'un décrochage magistral sur la grande scène des communications politico-sociales. Soudain, dans le théâtre de nos vies stupéfiées par les surdoses d'intoxication, un aparté a servi à chuchoter à la salle: et c'est ainsi qu'on vous bourre jour après jour.

Le *Strategic Plan: Québec* est un chef-d'œuvre de plusieurs points de vue, y compris pour les rapports entre les deux pôles des communications, ces frères ennemis que sont les relationnistes et les journalistes. On y retrouve par exemple tout le nouveau vocabulaire des communications et du journalisme de pointe qui n'en a que pour les nouvelles techniques narratives, le «*storytelling*», les manières à la mode de «*raconter des histoires*», dans les deux sens de la formule. Concrètement, cela veut dire que, dans les prochains mois, les médias, vieux et neufs, vont comme par hasard dénicher de belles anecdotes touchantes pour incarner les bienfaits du pipeline.

Ce n'est évidemment pas le seul moyen d'illusionner. Les pros des communications recommandent de surveiller très finement la production de tous les médias sur le sujet controversé. Des firmes spécialisées épient maintenant les réseaux sociaux ou les journaux pour y dénicher la moindre mention d'un client.

L'information de base demeure le nerf de cette guerre. Il faut savoir ce qui est dit avant de chercher à changer, à orienter ou à corriger le discours. Le plan stratégique prévoit tous les cas types, allant de la simple erreur factuelle à corriger jusqu'à la crise déclenchée par une nouvelle au sujet de la «*marque*».

Les nouveaux médias sont particulièrement sollicités. Le rapport propose de déployer un «*leadership numérique*» avec des équipes basées à Calgary, à Toronto et à Québec. Il est prévu par exemple de «*convertir des citoyens ordinaires en militants*».

Le rapport suggère aussi d'envoyer un questionnaire aux journalistes sous prétexte de mesurer leur compréhension du dossier. Les résultats montreraient qui pense quoi. Des voyages de presse à Calgary suivraient.

Là encore, ce n'est que routine habituelle. Le bien nommé «*plan stratégique*», obsédé par le vocabulaire militaire («*combat*», «*conquête*», etc.) emprunte en fait aux armées leurs techniques de propagande. Autrefois, les soldats censuraient les articles. Maintenant, les journalistes triés après une analyse fine de leurs reportages sont «*embedded*» dans les fourgons pour mieux être manipulés.

Le document prend aussi acte de la crise des médias pour évidemment recommander de la tourner à son avantage. «*La réalité médiatique actuelle, c'est que les journalistes sont confrontés à des heures de tombée serrées avec l'obligation de produire chaque jour plusieurs histoires sur une variété de sujets, dit le texte. Dans ce contexte, ils ont peu de temps pour effectuer des recherches et ils vont donc utiliser l'information et les porte-parole les plus faciles à rejoindre.*» Les collègues anglais parlent du barattage (*churning*) de l'info. La pratique très courante consiste à brasser un document promotionnel pour en tirer un article. Le site churnalism.com permet de retracer le pourcentage d'un article copié directement d'un communiqué de presse.

Au fond, voilà le plus grand mérite de ce document exemplaire: il rappelle une pratique généralisée dans nos sociétés où des lobbies surpuissants, aidés de leurs chroniqueurs et reporters naturels, continuent de manœuvrer et de désinformer dans leurs intérêts.

Tous les médias, dans toutes les sections, des plus molles aux plus dures, du culturel au politique, se remplissent des produits de nos machines à fabriquer de l'asservissement massif, du divertissement industriel, du fait divers qui fait diversion, etc. Le Québec, la label province, compte maintenant six professionnels des relations publiques et du marketing pour un journaliste. Et dans ce lot réputé au service du débat, des faits et de la démocratie, combien d'entre nous retournent le clavier dans la plaie?

Selon une formule célèbre, l'information, c'est ce que quelqu'un quelque part ne veut pas voir diffuser. Et tout le reste n'est que publicité.

Mais bon, le plus souvent, ce jeu du mensonge et de la vérité se déroule «*comme si la voile ne se levait pas*». Le quatrième mur est refermé. Retournons nous faire raconter des histoires en paix...



La marche à suivre, de Jean-François Caissy, a reçu une mention spéciale aux RIDM.

Sol et La marche à suivre primés aux 17^{es} RIDM

ODILE TREMBLAY

C'est le bouleversant *Sol*, de Marie-Hélène Cousineau et Susan Avingaq, qui a remporté samedi le grand prix de la compétition nationale, longs métrages, aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM). Le film mène l'enquête sur la mort suspecte d'un jeune artiste inuit du Nunavut, en plus de lui offrir un portrait-hommage. *La marche à suivre*, de Jean-François Caissy, posant un regard sensible et sans jugement sur des élèves en difficultés d'une classe secondaire en Gaspésie a reçu une mention spéciale. Quant au lauréat du Meilleur espoir Québec/Canada, il a coiffé *Everything Will Be*, de Julia Kwan, filmant les habitants du quartier chinois de Vancouver bousculés par les transformations urbaines. Mention spéciale fut accordée à *Juancas*, de Karina Garcia Casanova, œuvre autobiographique et chronique d'une famille touchée par le déracinement et la maladie mentale, lauréat aussi d'une mention au prix des étudiants.

Le prix Magnus-Isacson attribué à un cinéaste émergent pour une œuvre de conscience sociale a couronné *The Secret Trial 5*, d'Amar Wala, qui lève le voile sur cinq hommes détenus

au Canada sans chef d'accusation, dans le cadre des certificats de sécurité canadiens contre d'éventuelles menaces terroristes. Mention spéciale fut accordée à *De prisons en prisons*, de Steve Patry, sur la vie difficile d'ex-détenus après leur libération.

Dans la section internationale, le grand prix est allé à *Once upon a Time*, du Turc Kazim Öz, sur le périple d'une famille du Kurdistan pour un travail saisonnier. *Examen d'État*, du Congolais Dieudo Hamadi, sur de jeunes étudiants en rêve d'avenir, recevait une mention spéciale, en plus du prix des détenues.

Le laurier du public est allé à *Citizenfour*, de Laura Poitras, sur Edward Snowden et ses révélations explosives. Le prix Image de la Compétition internationale a coiffé *Les tourmentes*, de Pierre-Yves Vandeweerdt, et le prix Montage, *Letters to Max*, d'Eric Baudelaire.

Le lauréat du meilleur moyen métrage fut octroyé à *Metaphor or Sadness Inside Out*, de Catarina Vasconcelos, et celui du meilleur court métrage à *Atlantis*, de Ben Russell. Le prix des étudiants est allé à *L'œuvre des jours*, de Bruno Baillargeon.

Le Devoir

Le réalisateur Claude Sylvestre est décédé

PHILIPPE ORFALI

L'homme de télévision et de cinéma Claude Sylvestre n'est plus. L'ancien proche collaborateur de René Lévesque et *Point de mire*, émission phare de Radio-Canada à la fin des années 1950, est décédé à vendredi à Montréal. Il avait 87 ans.

Réalisateur à Radio-Canada pendant de nombreuses années, Claude Sylvestre fut par la suite directeur de la radio française de la station CBFT de la société d'État, vice-président de Radio-Québec (devenue Télé-Québec) puis commissaire au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Dans les années 1950, il a été président du syndicat des réalisateurs de Radio-Canada au moment de la fameuse grève des réalisateurs, en 1959 faisant de ces artisans les premiers cadres à obtenir le droit d'association au sein du diffuseur public au terme du conflit.

De 1956 à 1959, il réalise *Point de mire*, animée par René Lévesque, qui se lance en politique l'année suivante. «*Je réalisais des documentaires quand la direction du réseau m'a offert de travailler à la télévision avec lui. J'ai accepté sans le connaître personnellement. J'ai appris mon métier de journaliste à ses côtés. Je me suis mis à son service et je trouvais que c'était un privilège*, confiait Claude Sylvestre au *Devoir*, à l'occasion du 25^e anniversaire de la mort du journaliste devenu politicien. *Nous n'étions que trois à travailler pour Point de mire: Lévesque, une scripte assistante et moi. M. Lévesque était extrêmement méticuleux et rigoureux. On travaillait quasiment jour et nuit.*»

«*Il m'appelait "Claude", je l'appelais "René", mais nous nous sommes toujours vouvoyés*, poursuivait-il. *Nous ne nous sommes pratiquement jamais reus après son entrée en politique active. Je pense qu'il était heureux comme journaliste, alors que l'action politique lui a laissé une part de malaise. Les règles de parti, du Parti québécois en particulier, lui ont particulièrement pesé.*»

Par la suite, il a été réalisateur et producteur pour les émissions d'affaires publiques *Format 30* et *Format 60*.

En 1961, le gouvernement du Québec crée le Comité d'étude provisoire de la censure au cinéma afin de revoir les normes de diffusion du film et y nomme entre autres Claude Sylvestre. Avec Fernand Cadieux, André Lussier, Louis-Marie Régis et Georges Dufresne, il recommande de remplacer le Bureau de censure des vues animées par une «*régie du cinéma*», dont le mandat ne sera plus de mettre des films à l'index ou de les amputer de scènes jugées problématiques, mais plutôt de les classer selon certains critères. Des traces évidentes du travail de ce comité demeurent dans la présente Loi sur le cinéma.

Le Devoir

LE METROPOLITAN OPERA AU CINÉMA

Rendez-vous manqué

LE BARBIER DE SÉVILLE

Opéra de Rossini. Avec Isabel Leonard (*Rosina*), Lawrence Brownlee (*Almaviva*), Christopher Maltman (*Figaro*), Maurizio Muraro (*Bartolo*), Paata Burchuladze (*Basilio*). Direction: Michele Mariotti. Mise en scène: Bartlett Sher. Décors: Michael Yeargan. Réalisateur: Matthew Diamond. Samedi 22 novembre 2014.

CHRISTOPHE HUSS

La présence sur les écrans du *Barbier de Séville* du Metropolitan Opera quelques jours après les représentations de l'Opéra de Montréal permettait une juxtaposition intéressante. Cela dit, on connaissait la production new-yorkaise drôle et rythmée de Bartlett Sher et Michael Yeargan, diffusée en mars 2007 avec Juan Diego Florez, Peter Mattei et Joyce DiDonato. Nous ne devions d'ailleurs ce rendez-vous rossinien de novembre 2014 qu'à la censure infligée à la diffusion internationale de *La mort de Klinghoffer* (voir *Le Devoir* du 17 novembre).

Tout comme pour *Carmen*, le fait que l'opéra ait déjà été documenté nous a valu l'engagement du nouveau venu Matthew Diamond pour la captation vidéo. Le grand espoir suscité par le travail sobre et pondéré de Diamond sur *Carmen* aura été de courte durée, car sa transcription à l'écran du *Barbier de Séville* fut calamiteuse.

Le réalisateur est tombé comme un bleu dans le piège de cet opéra: le filmage des ensembles. Combien de fois l'a-t-on vu faire balayer la scène par les caméras en travelling latéral — parfois en aller-retour! — comme un sniper cherchant une cible ou un gamin testant son caméscope à une fête de famille? Nous sommes assurément arrivés à un degré d'alerte pour cette institution phare qui, au lieu d'engager en Europe des experts aguerris du filmage



KEN HOWARD METROPOLITAN OPERA

Isabel Leonard en Rosina, Lawrence Brownlee en Comte Almaviva et Christopher Maltman en Figaro, dans *Le barbier de Séville* de Rossini présenté au MET.

de spectacles lyriques, fait des essais en direct sur un produit de haute technologie vendu 20\$ à plus de 200 000 personnes sur la planète. La rupture de faisceau satellite avant l'«*air de la calomnie*» est un aléa technologique pardonna-ble. L'amateurisme dans la transposition à l'écran ne l'est pas.

Et puisqu'on en est aux sujets qui fâchent, outre une caméra qui ne semblait pas marcher en HD, signalons au Met et à Cineplex que le résumé français distribué aux spectateurs devrait être digne du mot résumé, écrit dans un français qui dépasse de médiocres connaissances de niveau primaire et imprimé dans un corps lisible par le public.

Théâtralement et musicalement, l'après-midi fut excellent. Non seulement Isabel Leonard possède un charme irrésistible, mais elle est aussi un phénomène en matière d'efficacité de la projection et de placement de la voix dans les coloratures les plus complexes. Lawrence Brownlee maîtrise cela aussi avec brio, mais avec un engagement physique plus visible.

Christopher Maltman, lui, n'est pas un expert de technique rossinienne, mais c'est un excellent chanteur et un bon acteur. Contrairement au spectacle de Montréal, trop centré sur les bouffonneries et mimiques de Figaro, le travail de Sher est plus équilibré et plus fin. Bartolo retrouve ici sa vraie dimension bouffe, emploi dans lequel Maurizio Muraro est irrésistible. Il faudra par contre pardonner le plafonnement très notable du chanteur sur les mi et fa aigus de son grand air. Burchuladze avait un chat dans la gorge à la fin de son air de la calomnie, mais cela peut arriver à tout le monde et sa prestation fut par ailleurs excellente, de même que celle de tous les comparses, y compris les mimiques de l'acteur Rob Besserer.

Mention plus qu'honorable également pour Michele Mariotti dans la fosse. Son travail tout en légèreté sur les couleurs des cordes pour ne pas couvrir les vocalises des chanteurs était digne de la plus grande admiration.

Le Devoir